

## I, 1

Le Portier Holà ! vos quinze sols !  
 Le Cheveu J'entre gratis !  
 Le Portier Pourquoi ?  
 Le Cheveu Je suis cheveu-léger de la maison du Roi !  
 Le Portier Vous ?  
 D'Artagnan Je ne paye pas !  
 Le Portier Si.  
 D'Artagnan Je suis mousquetaire.  
 Le Portier C'est la dernière fois. Et restez au parterre.  
 La Mère Viens. Tu verras, ce soir, des acteurs très illustres...  
 Montfleury... Bellerose ...  
 Jodelet Allumez donc les lustres !  
 La Fille Que vont-ils jouer ?  
 La Mère *Clorise.*  
 La Fille De qui est-ce ?  
 La Mère De monsieur Balthazar Baro. C'est une pièce !...  
 – Et penser que c'est dans une salle pareille -->  
 --> Qu'on joua du Rotrou, ma fille!  
 Lignière Et du Corneille !  
 Tenez, à la première du Cid, j'étais là !  
 Flanquin ... La dentelle surtout, Champagne, coupe-la !  
 Lignière Je pars.  
 Christian Oh ! non, restez !  
 Lignière Je ne peux. D'Assoucy -->  
 M'attend au cabaret. On meurt de soif, ici.  
 La Distributrice Orangeade ?  
 Lignière Fi !  
 La Distributrice Lait ?  
 Lignière Pouah !  
 La Distributrice Rivesalte ?  
 Lignière Halte !  
 Je reste encore un peu. – Voyons ce rivesalte ?

## I, 2

Lignière Ragueneau !... mon ami ! pâtissier des poètes !  
 Ragueneau Trop d'honneur...  
 Lignière Taisez-vous, Mécène que vous êtes !  
 Tous ces messieurs chez lui se servent à crédit.  
 Ragueneau C'est que je suis poète aussi.  
 Lignière On me l'a dit.  
 Ragueneau Alors pour un sonnet ... ou pour une odelette ...  
 Lignière Vous donnez une tarte...

Ragueneau Oh ! une tartelette !  
 Lignière Votre place, aujourd'hui, là, voyons, entre nous,  
 Vous a coûté combien ?  
 Ragueneau Quatre flans. Quinze choux.  
 Monsieur de Cyrano n'est pas là ? Je m'étonne.  
 Lignière Pourquoi ?  
 Ragueneau Montfleury joue !  
 Lignière Montfleury, cette tonne,  
 Il joue encor ce soir ...  
 Ragueneau Le rôle de Phédon.  
 Lignière Qu'importe à Cyrano ?  
 Ragueneau Mais vous ignorez donc ?  
 Il a pris Montfleury si brusquement en haine  
 Qu'il lui a interdit de reparaître en scène.  
 Lignière Il ne jouera donc pas ?  
 Ragueneau Si. Il est annoncé.  
 La Fille Monsieur Cyrano viendra ?  
 Ragueneau Oui. Je l'ai parié.  
 Christian Lignière ! Vous partez ?  
 Lignière Oui, j'ai soif.  
 Christian Non, restez !  
 Elle arrive. Un instant ! Lignière, s'il vous plaît !  
 Lignière Mon cher, j'étais entré pour vous rendre service.  
 La dame ne vient pas. Je retourne à mon vice !  
 Christian Paris m'est inconnue. Vous seul pouvez m'aider.  
 Je veux savoir son nom.  
 Lignière Vous lui demanderez.  
 Christian Je n'ose lui parler car je n'ai pas d'esprit.  
 J'ai peur qu'elle ne soit ... Ah, mon Dieu, la voici !  
 Lignière Magdeleine Robin, dite Roxane. – Fine.  
 Précieuse.  
 Christian Oh, non !  
 Lignière Précieuse, orpheline et cousine >  
 Du fameux Cyrano ...  
 Mōman On dirait une pêche  
 Qui sourirait avec une fraise !  
 Léo Et si fraîche  
 Qu'on pourrait, l'approchant, prendre un rhume de cœur !  
 Christian Cet homme qui est-il ? Dites vite, j'ai peur.  
 Lignière C'est le Comte de Guiche.  
 Christian Épris d'elle ?  
 Lignière Enflammé.  
 Mais un détail le gêne...  
 Christian Eh bien !  
 Lignière Il est marié...//  
 À la nièce de Richelieu /et il désire >

Faire épouser Roxane à ce bien triste sire...//  
 C'est un monsieur Valvert, vicomte... /et complaisant...//  
 Roxane n'en veut pas, /mais de Guiche est puissant...//  
 Il peut persécuter une simple bourgeoise...//  
 D'ailleurs j'ai dévoilé sa manœuvre sournoise >  
 Dans une chanson qui... //Ho ! il doit m'en vouloir !//  
 – La fin était méchante...

Christian Où allez-vous ?  
 Lignière Bonsoir.  
 Christian Non, Lignière ! Attendez!  
 Tous Commencez. Commencez.  
 La Mère L'Académie est là, tout près. Regarde-les.  
 Porchères, Colomby, Bourzeys, Bourdon, Arbaud...  
 Tous ces noms dont pas un ne mourra, que c'est beau !

## I, 3

Flanquin Lâche-moi. Je te livre un secret.  
 Christian Dis.  
 Flanquin Lignière...  
 Ton ami...  
 Christian Eh ! bien ?  
 Flanquin Touche à son heure dernière.  
 Une chanson qu'il fit blessa quelqu'un de grand,  
 Et cent hommes, ce soir, lui font un guet-apens !  
 Christian Cent hommes !  
 Flanquin Contre un seul.  
 Christian Un poète si frêle.  
 Flanquin Préviens-le.  
 Christian Où sont-ils ?  
 Flanquin À la porte de Nesle.  
 Ragueneau Cyrano n'est pas là. J'ai perdu mon pari.  
 Le Bret Eh bien, tant mieux ! tant mieux !  
 Tous Montfleury ! Montfleury !  
 Montfleury « Heureux qui loin des cours, dans un lieu solitaire,  
 Se prescrit à soi-même un exil volontaire,  
 Et qui, lorsque Zéphire a soufflé sur les bois... »  
 Coquin, ne t'ai-je pas interdit pour un mois ?  
 Cyrano Hein ?  
 Les Loges Quoi ?  
 Le Parterre Qu'est-ce ?...  
 Les Loges C'est lui !  
 Le Bret J'ai gagné !  
 Ragueneau Roi des pitres,  
 Cyrano Hors de scène à l'instant !  
 Montfleury Monsieur...  
 Cyrano Tu récalcitres ?  
 Les Loges Chut !

Le Parterre Assez !  
 Les Loges Montfleury, jouez !  
 Le Parterre Ne craignez rien !  
 Montfleury « Heureux qui loin des cours dans un lieu sol... »  
 Cyrano Eh bien ?  
 Faudra-t-il que je fasse, ô Monarque des drôles,  
 Une plantation de bois sur vos épaules ?  
 Montfleury « Heureux qui... »  
 Cyrano Disparais !  
 Tous Oh !  
 Montfleury « Heureux qui loin des cours... »  
 Cyrano Ah ! je vais me fâcher !...

I, 4

Montfleury Venez à mon secours,  
 Messieurs !  
 Tous Mais jouez donc !  
 Cyrano Gros homme, si tu joues  
 Je vais être obligé de te fesser les joues !  
 Tous Assez !  
 Cyrano Que les marquis se taisent sur leurs bancs,  
 Ou bien je fais tâter ma canne à leurs rubans !  
 Le Cheveau C'en est trop !...  
 Tous Montfleury...  
 Cyrano Que Montfleury s'en aille,  
 Ou bien je l'essorille et le désentripaille !  
 Qu'il sorte !  
 Léo + Amélie Mais Monsieur...  
 Cyrano Ce n'est pas encor fait ?  
 Bon ! je vais sur la scène en guise de buffet,  
 Découper cette mortadelle d'Italie !  
 Montfleury En m'insultant, Monsieur, vous insultez Thalie !  
 Le Public Montfleury ! Montfleury ! –  
 Valvert Hors d'ici, Cyrano !  
 Cyrano Je vous en prie, ayez pitié de mon fourreau.  
 Si vous continuez, il va rendre sa lame !  
 Toi, sors de scène !  
 Le Public Hou ! Hou !  
 Cyrano Eh bien ? Quelqu'un réclame ?  
 Tire-Laine Hi han !  
 Flanquin Bêê !  
 Tire-Laine Ouah, ouah !  
 Flanquin Cocorico !  
 Tous La Clorise !... Jouez la pièce de Baro !  
 Cyrano Si j'entends une fois encor cette chanson,  
 Je vous assomme tous.  
 Le Cheveau Vous n'êtes pas Samson !

Cyrano Voulez-vous me prêter, Monsieur, votre mâchoire ?  
 Amélie C'est inouï !  
 Léo C'est scandaleux !  
 Moman C'est vexatoire !  
 Tire-laine Hi han !  
 Flanquin Miâou !  
 Cyrano Je vous ordonne de vous taire !  
 Et j'adresse un défi collectif au parterre !  
 J'inscris les noms ! – Approchez-vous, jeunes héros !  
 Chacun son tour ! Je vais donner des numéros ! –  
 Allons, quel est celui qui veut ouvrir la liste ?  
 Vous, Monsieur ? Non ! Vous ? Non ! Le premier duelliste,  
 Je l'expédie avec les honneurs qu'on lui doit !  
 – Que tous ceux qui veulent mourir lèvent le doigt.  
 La pudeur vous défend de voir ma lame nue ?  
 Pas un nom ? – Pas un doigt ? – C'est bien. Je continue.  
 Donc, je désire voir le théâtre guéri  
 De cette fluxion. Sinon... le bistouri !  
*Montfleury veut fuir. Tous rient et crient 2 secondes*  
 Le Portier Nobles seigneurs... messieurs, Messeigneurs !  
 Jodelet Tas de veaux !  
 Les Tire-Laine Bravo !  
 Mila très bien !  
 Les Tire-Laine bravo !  
 Bellerose Non, non ! Pas de bravos !  
 Le gros tragédien dont vous aimez le ventre  
 S'est senti...  
 D'Artagnan C'est un lâche !  
 Jodelet Il dut sortir !  
 Le Parterre + Mère Qu'il rentre !  
 Les Loges Non !  
 Le Parterre + Mère Si !  
 La Fille Peut-on savoir, monsieur, quelle raison  
 Avez-vous de haïr Montfleury ?  
 Cyrano Jeune oison,  
 J'ai deux raisons, dont chaque est suffisante seule.  
 Primo : c'est un acteur déplorable, qui gueule,  
 Et qui soulève avec des han ! de porteur d'eau,  
 Le vers qu'il faut laisser s'envoler ! – Secundo :  
 Est mon secret...  
 La Mère Mais vous nous privez sans scrupule  
 De la Clorise ! Je m'entête...  
 Cyrano Vieille mule,  
 Les vers du vieux Baro valant moins que zéro,  
 J'interromps sans remords !  
 Les Loges Baro !  
 Stéphanie Notre Baro !  
 Bellerose Et l'argent qu'il va falloir rendre !

Cyrano Bellerose,  
 Vous avez dit la seule intelligente chose !  
 Au manteau de Thespis je ne fais pas de trous.  
 Attrapez cette bourse au vol, et taisez-vous !  
 Les Loges Ha !  
 Le Parterre Ho !  
 Bellerose À ce prix-là, monsieur, je t'autorise  
 À venir chaque jour empêcher la Clorise !...  
 Cheveau Attaquer Montfleury mais c'est fou !  
 Stéphanie Quel scandale !  
 Léo Mais il est protégé par le duc de Candale !  
 Le Cheveau Avez-vous un patron ?  
 Cyrano Non !  
 Le Cheveau Un protecteur ?...  
 Cyrano Non !  
 Le Cheveau Quoi, pas un grand seigneur pour couvrir de son nom ?...  
 Cyrano Non, ai-je dit deux fois. Faut-il donc que je trisse ?  
 Non, pas de protecteur... Mais une protectrice !  
 Bon ! Tournez les talons, maintenant.  
 Le Cheveau Mais...  
 Cyrano Tournez !  
 – Ou dites-moi pourquoi vous regardez mon nez.  
 Le Cheveau Moi ? ...  
 Cyrano Qu'a-t-il d'étonnant ?  
 Le Cheveau Votre Grâce se trompe...  
 Cyrano Est-il mol et ballant, monsieur, comme une trompe ?...  
 Le Cheveau Mais d'y porter les yeux j'avais su me garder !  
 Cyrano Et pourquoi, s'il vous plaît, ne pas le regarder ?  
 Le Cheveau J'avais...  
 Cyrano Il vous dégoûte alors ?  
 Le Cheveau Monsieur...  
 Cyrano Malsaine  
 Vous semble sa couleur ?  
 Le Cheveau Monsieur !  
 Cyrano Sa forme, obscène ?  
 Le Cheveau Pas du tout !...  
 Cyrano Pourquoi donc prendre un air dénigrant ?  
 – Peut-être que monsieur le trouve un peu trop grand ?  
 Le Cheveau Je le trouve petit, tout petit, minuscule !  
 Cyrano Hein ? comment ? m'accuser d'un pareil ridicule ?  
 Petit, mon nez ? Holà !  
 Le Cheveau Ciel !  
 Cyrano Énorme, mon nez !  
 – Vil camus, sot camard, tête plate, apprenez  
 Que je m'enorgueillis d'un pareil appendice,  
 Attendu qu'un grand nez est proprement l'indice  
 D'un homme affable, bon, courtois, spirituel,  
 Libéral, courageux, tel que je suis, et tel

	Qu'il vous est interdit à jamais de vous croire, Déplorable maraud ! car la face sans gloire Que va chercher ma main en haut de votre col, Est aussi dénuée...	<b>Cyrano</b>	« Gardez-vous, votre tête entraînée Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! »		Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve. Vicomte, laissez donc !
<b>Le Cheveu</b>	Aïe !	<b>Le Portier</b>	Tendre :	<b>De Guiche</b>	Ces grands airs arrogants !
<b>Cyrano</b>	De fierté, d'envol, De lyrisme, de pittoresque, De somptuosité, de Nez enfin, que celle... Que va chercher ma botte au bas de votre dos !	<b>Cyrano</b>	« Faites-lui faire un petit parasol De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »	<b>Valvert</b>	Un hobereau qui... qui... n'a même pas de gants ! Et qui sort sans rubans, sans bouffettes, sans ganses !
<b>Le Cheveu</b>	Au secours ! À la garde !	<b>Romane</b>	Pédant :	<b>Cyrano</b>	Moi, c'est moralement que j'ai mes élégances. Je ne sortirais pas avec, par négligence, Un affront pas très bien lavé, la conscience Jaune encor de sommeil dans le coin de son œil, Un honneur chiffonné, des scrupules en deuil. Mais je marche sans rien sur moi qui ne reluise, Empanaché d'indépendance et de franchise ; Il suffit !
<b>Cyrano</b>	Avis donc aux badauds Qui trouveraient plaisant mon milieu de visage, Et si le plaisantin est noble, mon usage Est de lui mettre, avant de le laisser s'enfuir, Par devant, et plus haut, du fer, et non du cuir !	<b>Manon</b>	Cavalier :	<b>De Guiche</b>	Je n'ai pas de gants ?... la belle affaire !
<b>De Guiche</b>	Mais à la fin il nous ennuie !	<b>Cyrano</b>	« Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ? Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »	<b>Cyrano</b>	Il m'en restait un seul... d'une très vieille paire ! – Lequel m'était d'ailleurs encor fort importun. Je l'ai laissé dans la figure de quelqu'un.
<b>Valvert</b>	Il fanfaronne !	<b>Stéphanie</b>	Emphatique :	<b>Valvert</b>	Maraud, faquin, butor de pied plat ridicule !
<b>De Guiche</b>	Personne ne va donc lui répondre ?...	<b>Cyrano</b>	« Aucun vent ne peut, nez magistral, T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! »	<b>Cyrano</b>	Ah ?... Et moi, Cyrano -Savinien-Hercule De Bergerac.
<b>Valvert</b>	Personne ?	<b>Guillaume</b>	Dramatique :	<b>Valvert</b>	Bouffon !
	Attendez ! Je vais lui lancer un de ces traits !... Vous... vous avez un nez... heu... un nez... très grand.	<b>Cyrano</b>	« C'est la Mer Rouge quand il saigne ! »	<b>Cyrano</b>	Ay !...
<b>Cyrano</b>	Très.	<b>Lauriane</b>	Admiratif :	<b>De Guiche</b>	Qu'est-ce encor qu'il dit ?
<b>Valvert</b>	Ha !	<b>Cyrano</b>	« Pour un parfumeur, quelle enseigne ! »	<b>Cyrano</b>	Il faut la remuer car elle s'engourdit... – Ce que c'est que de la laisser inoccupée ! – Ay !...
<b>Cyrano</b>	C'est tout ?...	<b>Môman</b>	Lyrique :	<b>La Fille/Tire-Laine</b>	Qu'avez-vous ?
<b>Valvert</b>	Oui ...	<b>Cyrano</b>	« Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? »	<b>Cyrano</b>	J'ai des fourmis dans mon épée !
<b>Cyrano</b>	Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme ! On pouvait dire... Oh ! Dieu !... bien des choses en somme... En variant le ton, – par exemple, tenez :	<b>La Fille</b>	Naïf :	<b>Valvert</b>	Soit !
	Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez, Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »	<b>Cyrano</b>	« Ce monument, quand le visite-t-on ? »	<b>Cyrano</b>	Elle aime ce bruit presque passionnément.
	Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse ! Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »	<b>Charlène</b>	Respectueux :	<b>Valvert</b>	Poète !...
<b>Lauriane</b>	Descriptif :	<b>Cyrano</b>	« Souffrez, monsieur, qu'on vous salue, C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue ! »	<b>Cyrano</b>	Oui, monsieur, poète ! et tellement, Qu'en ferraillant je vais – hop ! – à l'improvisade, Vous composer une ballade.
<b>Cyrano</b>	« C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! »	<b>Ragueneau</b>	Campagnard :	<b>Valvert</b>	Une ballade ?
<b>Flanquin</b>	Curieux :	<b>Cyrano</b>	« Hé, ardé ! C'est-y un nez ? Nanain ! C'est queuqu'navet géant ou ben queuqu'melon nain ! »	<b>Cyrano</b>	Et vous toucher, monsieur, au dernier vers.
<b>Cyrano</b>	« De quoi sert cette oblongue capsule ? D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »	<b>Manon</b>	Militaire :	<b>Valvert</b>	Non !
<b>Môman</b>	Gracieux :	<b>Cyrano</b>	« Pointez contre cavalerie ! »	<b>Cyrano</b>	Non ? « Ballade du duel qu'en l'hôtel bourgeois Monsieur de Bergerac eut avec un bélfre ! »
<b>Cyrano</b>	« Aimez-vous à ce point les oiseaux Que paternellement vous vous préoccupâtes De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »	<b>Stéphanie</b>	Pratique :	<b>Valvert</b>	Qu'est-ce que c'est que ça, s'il vous plaît ?
<b>Mère</b>	Truculent :	<b>Cyrano</b>	« Voulez-vous le mettre en loterie ? Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »	<b>Cyrano</b>	C'est le titre.
<b>Cyrano</b>	« Ça, monsieur, lorsque vous pétenez, La vapeur du tabac vous sort-elle du nez Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »		Enfin, parodiant Pyrame en un sanglot : « Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître ! » – Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit. Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres, Vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres Vous n'avez que les trois qui forment le mot : sot ! Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut Pour pouvoir me servir devant la galerie, Pareil assortiment d'amères moqueries Que vous n'en eussiez pas articulées le quart De la moitié du commencement d'une, car Je me les sers moi-même, avec assez de verve,	<b>Le Parterre</b>	Silence !
<b>Léo</b>	Prévenant :		Je me les sers moi-même, avec assez de verve,	<b>Les Loges</b>	Taisez-vous !
				<b>Tous</b>	Ecoutez !
				<b>De Guiche</b>	Pas de bruits !
				<b>Cyrano</b>	Attendez !... je choisis mes rimes... Là, j'y suis. Je jette avec grâce mon feutre, Je fais lentement l'abandon

Du grand manteau qui me calfeutre,  
Et je tire mon espadon ;  
Élégant comme Céladon,  
Agile comme Scaramouche,  
Je vous prévien, cher Mirmydon,  
Qu'à la fin de l'envoi je touche !  
Vous auriez bien dû rester neutre ;  
Où vais-je vous larder, dindon ?...  
Dans le flanc, sous votre maheutre ?...  
Au cœur, sous votre bleu cordon ?...  
– Les coquilles tintent, ding-don !  
Ma pointe voltige : une mouche !  
Décidément... c'est au bedon,  
Qu'à la fin de l'envoi, je touche.  
Il me manque une rime en eutre...  
Vous rompez, plus blanc qu'amidon ?  
C'est pour me fournir le mot pleutre !  
– Tac ! je pare la pointe dont  
Vous espérez me faire don ; –  
J'ouvre la ligne, – je la bouche...  
Tiens bien ta broche, Laridon !  
À la fin de l'envoi, je touche.  
ENVOI !  
Prince, demande à Dieu pardon !  
Je quarte du pied, j'escarmouche,  
Je coupe, je feinte... Hé ! là, donc !  
À la fin de l'envoi, je touche.

I, 6

Le Bret Mais où te mènera la façon dont tu vis ?  
Des ennemis partout.

Cyrano Oui, cela me ravit.

Le Bret L'argent que tu jetas sur scène !

Cyrano Cent écus ?

Le Bret C'est l'argent que j'avais. En un soir, il vécut.

Cyrano Pour vivre maintenant alors ?...

Le Bret Rien ne me reste.

Le Bret Jeter ce sac, quelle sottise !

Cyrano Mais quel geste !...

La Distributrice Monsieur... Vous savoir jeûner... le cœur me fend...  
J'ai là tout ce qu'il faut... Prenez !

Cyrano Ma chère enfant,

J'ai trop peur qu'un refus ne vous soit un chagrin,  
Et j'accepterai donc... Oh ! peu de chose ! – un grain  
De ce raisin... Un seul !... ce verre d'eau... limpide !  
– Et la moitié d'un macaron !

Le Bret Mais c'est stupide !

Cyrano Quel système est le tien ?  
J'errais dans un méandre ;  
J'avais trop de partis, trop compliqués, à prendre ;  
J'ai pris...  
Le Bret Lequel ?  
Cyrano Mais le plus simple, de beaucoup.  
Le Bret J'ai décidé d'être admirable, en tout, pour tout !  
Le Bret Soit ! – Mais enfin, à moi, le motif de ta haine  
Pour Montfleury, le vrai, dis-le-moi !  
Cyrano Ce Silène,  
Si ventru que son doigt n'atteint pas son nombril,  
Pour les femmes encor se croit un doux péril,  
Et leur fait, cependant qu'en jouant il bredouille,  
Des yeux de carpe avec ses gros yeux de grenouille !...  
Ah, je le hais depuis qu'il se permet, un soir,  
De poser son regard, sur celle... Oh ! j'ai cru voir  
Glisser sur une fleur une longue limace !  
Le Bret Hein ? Comment ? Serait-il possible ?...  
Cyrano Que j'aimasse ?...  
Le Bret J'aime.  
Cyrano Et peut-on savoir ? tu ne m'as jamais dit ?...  
Le Bret Qui j'aime ?... Réfléchis, voyons. Il m'interdit  
Le rêve d'être aimé même par une laide,  
Ce nez qui d'un quart d'heure en tous lieux me précède ;  
Alors, moi, j'aime qui ?... Mais cela va de soi !  
J'aime – mais c'est forcé ! – la plus belle qui soit !  
Le Bret La plus belle ?...  
Cyrano La plus fine, la plus brillante,  
La plus douce, Le Bret. Comme la plus savante.  
Le Bret Ah, mon Dieu ! je comprends. C'est clair !  
Cyrano C'est diaphane.  
Le Bret Magdeleine Robin, ta cousine ?  
Cyrano Oui, Roxane.  
Le Bret Eh bien ! mais c'est au mieux ! Tu l'aimes ? Dis-le-lui !  
Cyrano Tu t'es couvert de gloire à ses yeux aujourd'hui !  
Le Bret Regarde-moi, mon cher, et dis quelle espérance  
Pourrait bien me laisser cette protubérance !  
Cyrano Oh ! je ne me fais pas d'illusion ! – Parbleu  
Oui, quelquefois, je m'attendris, dans le soir bleu ;  
J'entre en quelque jardin où l'heure se parfume ;  
Avec mon pauvre grand diable de nez je hume  
L'avril ; je suis des yeux, sous un rayon d'argent,  
Au bras d'un cavalier, quelque femme, en songeant  
Que pour marcher, à petits pas, dans de la lune,  
Moi aussi j'aimerais au bras en avoir une,  
Je m'exalte, j'oublie... et j'aperçois soudain  
L'ombre de mon profil sur le mur du jardin !  
Le Bret Mon ami !...

Cyrano Mon ami, j'ai de mauvaises heures !  
De me sentir si laid, parfois, tout seul...  
Le Bret Tu pleures ?  
Cyrano Ah ! non, cela, jamais ! Non, ce serait trop laid,  
Si le long de ce nez une larme coulait !  
Le Bret Mais Roxane, ce soir ... oui, Roxane, elle-même,  
A suivi ton duel !... elle était toute blême.  
Son cœur et son esprit déjà sont étonnés !  
Ose, et lui parle, afin...  
Cyrano Qu'elle me rie au nez ?  
Le Bret Non ! – C'est la seule chose au monde que je craigne !  
Le Portier Monsieur, on vous demande...  
Cyrano Ah ! mon Dieu ! Sa duègne !

I, 6

La Duègne Monsieur, /votre cousine aimerait bien savoir >  
>Où, / demain en secret, /elle pourrait vous voir.//  
On a des choses à vous dire.//

Cyrano À moi ?... Mon Dieu !

La Duègne Après la messe, où pourrait-on causer un peu ?

Cyrano Où ?... Je... mais... Ah ! mon Dieu !...

La Duègne Dites vite.

Cyrano Je cherche !...

La Duègne Où ?

Cyrano Chez... chez... Ragueneau... le pâtissier...

La Duègne Il perche ?

Cyrano Dans la rue – Ah ! mon Dieu, mon Dieu ! – Saint-Honoré !...

La Duègne On ira. Soyez-y. Sept heures.

Cyrano J'y serai.

I, 7

Cyrano Moi !... D'elle !... Un rendez-vous !...

Le Bret Eh bien ! tu n'es plus triste ?

Cyrano Ah ! pour quoi que ce soit, elle sait que j'existe !

Le Bret Maintenant, tu vas être calme ?

Cyrano Maintenant...

Mais je vais être frénétique et fulminant !  
Il me faut une armée entière à déconfire !  
J'ai dix cœurs ; j'ai vingt bras ; il ne peut me suffire  
De pourfendre des nains... Il me faut des géants !  
Hé ! pst ! là-bas !

Bellerose Silence !

Jodelet On répète céans !

Bellerose

Cyrano Nous partons !

Lignière Cyrano !

Cyrano Qu'est-ce ?

Flanquin Une énorme grive  
Qu'on t'apporte !

Cyrano Lignière !... Hé, qu'est-ce qui t'arrive ?

Champagne Il ne peut rentrer chez lui !

Cyrano Tiens donc ! Pourquoi ?

Lignière Quelqu'un m'a averti... cent hommes contre moi...  
À cause de... chanson... grand danger me menace...  
Porte de Nesle... Il faut, pour rentrer, que j'y passe...  
Permits-moi donc d'aller coucher sous... sous ton toit !

Cyrano Cent hommes, m'as-tu dit ? Tu coucheras chez toi !

Lignière Mais...

Cyrano Prends cette lanterne !... Et marche ! – Je te jure  
Que c'est moi qui ferai ce soir ta couverture !...  
Vous, suivez à distance, et vous serez témoins !

Tire-Laine Mais cent hommes !...

Cyrano Ce soir, il ne m'en faut pas moins !

Champagne Et pourquoi sont-ils cent rassemblés contre lui ?

Cyrano C'est parce qu'on sait bien qu'il est de mes amis !



## II, 1

**Ragueneau** Étouffe en toi le dieu qui chante, Ragueneau !  
L'heure du luth viendra, – c'est l'heure du fourneau !  
Ma Muse, éloigne-toi, pour que tes yeux charmants  
N'aillent pas se rougir au feu de ces sarments !  
Vous avez mal placé la fente de ces miches.  
Au milieu la césure, – entre les hémistiches !  
À ce palais de croûte, il faut, vous, mettre un toit...  
Et toi, sur cette broche interminable, toi,  
Le modeste poulet et la dinde superbe,  
Alterne-les, mon fils, comme le vieux Malherbe  
Alternait les grands vers avec les plus petits,  
Et fais tourner au feu des strophes de rôtis !

**L'Apprentie** Maître, en pensant à vous, dans le four, j'ai fait cuire  
Ceci, qui vous plaira, je l'espère.

**Ragueneau** Une lyre !

**L'Apprentie** En pâte de brioche.

**Ragueneau** Avec des fruits confits !

**L'Apprentie** Et les cordes, voyez, en sucre je les fis.

**Ragueneau** Va boire à ma santé ! Chut ! ma femme ! Circule,  
Et cache cet argent ! C'est beau ?

**Lise** C'est ridicule !

**Ragueneau** Des sacs ?... Bon. Merci. Ciel ! Mes livres vénérés !  
Les vers de mes amis ! déchirés ! démembrés !

**Lise** Et n'ai-je pas le droit d'utiliser vraiment  
Ce que laissent ici, pour unique paiement,  
Vos méchants écrivains de lignes inégales !

**Ragueneau** Fourmi !... n'insulte pas ces divines cigales !

**Lise** Avant de fréquenter ces gens-là, mon ami,  
Vous ne m'appeliez pas bacchante, – ni fourmi !

**Ragueneau** Avec des vers, faire cela !

**Lise** Pas autre chose.

**Ragueneau** Que faites-vous, alors, madame, avec la prose ?

## II, 2

**Ragueneau** Vous désirez, petits ?

**L'Enfant** Trois pâtés.

**Ragueneau** Là, bien roux...  
Et bien chauds.

**La Fille** S'il vous plaît, enveloppez-les-nous.

**Ragueneau** Dans un sac ?

**Lise** Eh bien, oui !

**Ragueneau** Que je les enveloppe ?

« Tel Ulysse, le jour qu'il quitta Pénélope... »  
Pas celui-ci !... « Le blond Phoebus... » Pas celui-là !  
Eh bien ! qu'attendez-vous ?

**Lise** Voilà, voilà, voilà !

**Ragueneau** Pst !... Petits !... Rendez-moi le sonnet à Philis,  
Au lieu de trois pâtés je vous en donne six.  
« Philis !... » Sur ce doux nom, une tache de beurre !...  
« Philis !... »

## II, 3

**Cyrano** Quelle heure est-il ?

**Ragueneau** Six heures.

**Cyrano** Dans une heure !

**Ragueneau** Bravo ! J'ai vu...

**Cyrano** Quoi donc !

**Ragueneau** Votre combat !...

**Cyrano** Lequel ?

**Ragueneau** Celui de l'hôtel de Bourgogne !

**Cyrano** Ah !... Le duel !...

**Ragueneau** Oui, le duel en vers !...

**Lise** Il en a plein la bouche !

**Ragueneau** « À la fin de l'envoi ...

**Lise** Encore ! Oh, non !

**Ragueneau** je touche ! » ...

À la fin de l'envoi, je touche !... » Que c'est beau !  
« À la fin de l'envoi... »

**Cyrano** Quelle heure, Ragueneau ?

**Ragueneau** Six heures cinq !... « ... je touche ! » ... Oh ! faire une ballade !

**Lise** Qu'avez-vous à la main ?

**Cyrano** Rien. Une estafilade.

**Ragueneau** Courûtes-vous quelque péril ?

**Cyrano** Aucun péril.

**Lise** Je crois que vous mentez !

**Cyrano** Mon nez remuerait-il ?

Il faudrait que ce fût pour un mensonge énorme !  
J'attends ici quelqu'un. Si ce n'est pas sous l'orme,  
Vous nous laisserez seuls.

**Ragueneau** C'est que je ne peux pas ;  
Mes rimeurs vont venir...

**Lise** Pour leur premier repas.

**D'Artagnan** Salut !

**Cyrano** Qu'est-ce ?

**Ragueneau** Un ami de ma femme. Un guerrier

Terrible, – à ce qu'il dit !...

**Cyrano** Chut !...Écrire, – plier, –

## II, 4

**Lise** Les voici vos crottés !

**Alain** Confrère !...

**Charlène** Cher confrère !

**Manon** Aigle des pâtisseries !

**Léo** Ça sent bon dans votre aire.

**Tous** Ô Phœbus-Rôtisseur ! Apollon maître-queue !...

**Ragueneau** Comme on est tout de suite à son aise avec eux !...

**Alain** Nous fûmes retardés par la foule attroupée  
À la porte de Nesle !...

**Charlène** Ouverts à coups d'épée,  
Huit malandrins sanglants illustraient les pavés !

**Cyrano** Huit ?... Tiens, je croyais sept.

**Ragueneau** Est-ce que vous savez  
Le héros du combat ?

**Cyrano** Moi ?... Non !

**Lise** Et vous ?

**Le Mousquetaire** Peut-être !

**Cyrano** Je vous aime...

**Alain** Un seul homme, assurait-on, sut mettre  
Toute une bande en fuite !...

**Charlène** Oh ! c'était curieux !  
Des piques, des bâtons jonchaient le sol !...

**Cyrano** ... vos yeux...

**Alain** On trouvait des chapeaux jusqu'au quai des Orfèvres !

**Manon** Sapristi ! ce dut être un féroce...

**Cyrano** ... vos lèvres...

**Manon** Un terrible géant, l'auteur de ces exploits !

**Cyrano** ... Et je m'évanouis de peur quand je vous vois.

**Charlène** Qu'as-tu rimé de neuf, Ragueneau ?

**Cyrano** ... qui vous aime...

Pas besoin de signer. Je la donne moi-même.  
J'ai mis une recette en vers.

**Ragueneau** Oyens ces vers !

**Léo** Cette brioche a mis son bonnet de travers.

**Alain** Ce pain d'épice suit le rimeur famélique,  
De ses yeux en amande aux sourcils d'angélique !

**Manon** Nous écoutons.

**Alain** Ce chou bave sa crème.

**Charlène** Il rit.

**Alain** Pour la première fois la Lyre me nourrit !

**Ragueneau** Une recette en vers...

**Charlène** Tu déjeunes ?

**Alain** Tu dînes !

**Ragueneau** Comment on fait les tartelettes amandines.  
Battez, pour qu'ils soient mousseux,  
Quelques œufs ;

Incorporez à leur mousse  
Un jus de cédrat choisi ;  
Versez-y  
Un bon lait d'amande douce ;  
Mettez de la pâte à flan  
Dans le flanc  
De moules à tartelette ;  
D'un doigt preste, abricotez  
Les côtés ;  
Versez goutte à gouttelette  
Votre mousse en ces puits, puis  
Que ces puits  
Passent au four, et, blondines,  
Sortant en gais troupelets,

Ce sont les

Tartelettes amandines !

Poètes 1/3 Exquis !

Poètes 2/4 Délicieux !

Alain Homph !

Cyrano Bercés par ta voix,

Ne vois-tu pas comme ils s'empiffrent ?

Ragueneau Je le vois...

Cyrano Toi, tu me plais !... Hé là, Lise ? Ce capitaine...

Vous assiège ?

Lise Oh ! mes yeux, d'une Œillade hautaine,

Savent vaincre quiconque attaque mes vertus.

Cyrano Euh ! pour des yeux vainqueurs, je les trouve battus.

Lise Mais...

Cyrano Ragueneau me plaît. C'est pourquoi, dame Lise,

Je défends que quelqu'un le ridicolise.

II, 6

Cyrano N'êtes-vous pas gourmande ?

La Duègne À m'en rendre malade.

Cyrano Bon. Voici deux sonnets de monsieur Benserade...

La Duègne Heu !...

Cyrano ... que je vous remplis de darioles.

La Duègne Hou !

Cyrano Aimez-vous le gâteau qu'on nomme petit chou ?

La Duègne Oui.

Cyrano Vous aimez les gâteaux frais ?

La Duègne J'en suis férue !

Cyrano Veuillez aller manger tous ceux-ci dans la rue.

La Duègne Mais...

Cyrano Et ne revenez qu'après avoir fini !

Cyrano Roxane ... cet instant est un instant béni,  
Parfois vous oubliez que j'existe et respire ...  
Mais qu'importe, aujourd'hui ? Que venez-vous me dire ?  
D'abord, merci ...

Roxane Pourquoi ?

Cyrano Ce vicomte, ce fat  
Qu'au brave jeu d'épée, hier, vous avez fait mat,  
C'est lui qu'un grand seigneur... épris de moi...

Cyrano De Guiche ?

Roxane Cherchait à m'imposer... comme mari...

Cyrano Postiche ?

Roxane Je me suis donc battu, madame, et c'est tant mieux,  
Non pour mon vilain nez, mais bien pour vos beaux yeux.

Roxane Puis... je voulais... Mais pour l'aveu que je viens faire,  
Il faut que je revoie en vous le... presque frère,  
Avec qui je jouais, dans le parc – près du lac !...

Cyrano Oui... vous veniez tous les étés à Bergerac !...

Roxane Les roseaux fournissaient le bois pour vos épées...

Cyrano Et les maïs, les cheveux blonds pour vos poupées !

Roxane Roxane, en jupons courts, s'appelait Madeleine...

Cyrano J'étais jolie, alors ?

Roxane Vous n'étiez pas vilaine.

Cyrano Parfois, tombé d'un arbre et la main tout en sang,

Roxane Vous accouriez ! – Alors, jouant à la maman,

La Duègne Je disais d'une voix qui tâchait d'être dure.

Cyrano « Qu'est-ce que c'est encor que cette égratignure ? »

Roxane Oh ! C'est trop fort ! Et celle-ci ! Non ! Montrez-la !

Cyrano Hein ? à votre âge, encor ! – Où t'es-tu fait cela ?

Roxane En jouant, du côté de la porte de Nesle.

Cyrano Tu t'es battu ?

Roxane A peine ... Une simple querelle ...

Cyrano Racontez-moi, pendant que j'ôte un peu le sang,

Roxane Ils étaient contre vous ?

Cyrano Oh ! pas tout à fait cent.

Roxane Racontez !

Cyrano Non. Laissez. Mais vous, dites la chose

Roxane Qu'en entrant, vous n'osiez pas dire...

Cyrano À présent, j'ose,

Roxane Car le passé m'encouragea de son parfum !

Cyrano Oui, j'ose maintenant. Voilà. J'aime quelqu'un.

Roxane Ah !...

Cyrano Qui ne le sait pas d'ailleurs.

Roxane Ah !...

Cyrano Pas encore.

Roxane Ah !...

Cyrano Mais qui va bientôt le savoir, s'il l'ignore.

Cyrano Ah !...

Roxane Un pauvre garçon qui jusqu'ici m'aima  
Timidement, de loin, sans oser le dire...

Cyrano Ah !...

Roxane Laissez-moi votre main, voyons, elle a la fièvre. –  
Mais moi, j'ai vu trembler les aveux sur sa lèvre.

Cyrano Ah !...

Roxane Et figurez-vous, tenez, que, justement  
Oui, mon cousin, il sert dans votre régiment !

Cyrano Ah !...

Roxane Puisqu'il est cadet dans votre compagnie !

Cyrano Ah !...

Roxane Il a sur son front de l'esprit, du génie,  
Il est fier, noble, jeune, intrépide, beau...

Cyrano Beau !

Roxane Quoi ? Qu'avez-vous ?

Cyrano Moi, rien... C'est... c'est... C'est ce bobo.

Roxane Vous vous êtes parlé ?

Cyrano Jamais.

Roxane Il est cadet ?

Cyrano Cadet aux gardes, oui.

Roxane Son nom, vous le savez ?

Cyrano C'est le baron Christian de Neuville.

Roxane Hein ?...

Cyrano Il n'est pas aux cadets.

Roxane Si, depuis ce matin.

La Duègne J'ai fini les gâteaux, monsieur de Bergerac !

Cyrano Eh bien ! lisez les vers imprimés sur le sac !

Roxane ... Ma pauvre enfant, vous qui n'aimez que beau langage,  
Bel esprit, – si c'était un profane, un sauvage.

Cyrano Non, tous les mots qu'il dit sont fins, je le devine !

Roxane Oui, tous les mots sont fins quand la moustache est fine.

Cyrano Et si c'était un sot ?...

Roxane Eh bien ! j'en mourrais, là !

Cyrano Vous m'avez fait venir pour me dire cela ?

Roxane Je n'en sens pas très bien l'utilité, madame.

Cyrano Non, je voulais ... quelqu'un m'a mis la mort dans l'âme,

Roxane Et me disant que tous, vous êtes tous Gascons

Cyrano Dans votre compagnie...

Roxane Et que nous provoquons

Cyrano Tous les blancs-becs qui sont là par faveur ? ...

Roxane Oui, j'ai

Cyrano Très peur pour lui !

Roxane Non sans raison !

Cyrano Mais j'ai songé

Roxane En vous voyant hier, tenant tête à ces brutes,

Cyrano Vous, invincible et grand, tel que toujours vous fûtes,

Roxane J'ai songé : s'il voulait, lui que tous ils craignent...

Cyrano C'est bien, je défendrai votre petit baron.  
 Roxane Oh, n'est-ce pas que vous allez me le défendre ?  
 J'ai toujours eu pour vous une amitié si tendre.  
 Cyrano Oui, oui.  
 Roxane Vous serez son ami ?  
 Cyrano Je le serai.  
 Roxane Et jamais il n'aura de duel ?  
 Cyrano C'est juré.  
 Roxane Oh ! je vous aime bien. Il faut que je m'en aille.  
 Mais vous ne m'avez pas raconté la bataille  
 De cette nuit. Vraiment ce dut être inouï !...  
 – Dites-lui qu'il m'écrive. Oh ! je vous aime !  
 Cyrano Oui, oui.  
 Roxane Cent hommes contre vous ? Allons, adieu. Nous sommes  
 De grands amis !  
 Cyrano Oui, oui.  
 Roxane Qu'il m'écrive ! – Cent hommes ! –  
 Vous me direz plus tard. Maintenant, je ne puis.  
 Cent hommes ! Quel courage !  
 Cyrano Oh ! j'ai fait mieux depuis.

II, 7

Toutes Le voilà !  
 Moman Monsieur de Bergerac !  
 Victoire Quel succès !  
 Guillaume Quel exploit !  
 Stéphanie Mais c'est fou !  
 Toutes Bravo !  
 Stéphanie Trente blessés !  
 Moman Ce combat prodigieux fut digne de l'antique !  
 Victoire Ce fut extravagant !  
 Guillaume Sans égal !  
 Moman Homérique !  
 Les Cadets Oh Cyrano !  
 Julien Notre héros !  
 Amélie Il est blessé !  
 Lise Capdedious !  
 Julien Mais non !  
 Amélie Juste un peu écorché !  
 Lise Embrasse-moi, mordious !  
 Amélie Tu vas nous raconter !  
 Julien Le récit du combat !  
 Tous Oui, le récit !  
 Cyrano Assez !  
 Le Bret Mais qu'as-tu donc ?  
 Cyrano Rien.  
 Le Bret Roxane t'a parlé ?

Cyrano Non.  
 Le Bret C'est bien vrai ?  
 De Guiche Monsieur, mes félicitations  
 Pour le nouvel exploit dont le bruit vient de courre.  
 Bravo.  
 Carbon Et Monseigneur s'y connaît en bravoure !  
 De Guiche Je n'aurais jamais cru le fait si ces messieurs  
 N'avaient pu me jurer l'avoir vu ...  
 Lise De nos yeux.  
 De Guiche Cent contre un ! ... Ainsi donc vous servez chez ces fous  
 De Gascons, n'est-ce pas ?  
 Julien Aux cadets, oui.  
 Amélie Chez nous !  
 De Guiche Ah ! ah !... Tous ces messieurs à la mine hautaine,  
 Ce sont donc les fameux ?  
 Carbon Cyrano !  
 Cyrano Capitaine ?  
 Carbon Puisque ma compagnie n'est jamais au complet,  
 Veuillez la présenter au comte, s'il vous plaît.  
 Il est d'humeur bourrue... Eh bien ?  
 Cyrano Pas aujourd'hui.  
 Le Bret Bon, je dis le couplet à sa place ?  
 Carbon Allez-y !  
 Le Bret Ce sont les cadets de Gascogne  
 De Carbon de Castel-Jaloux ;  
 menteurs et bretteurs...  
 Bretteurs et menteurs sans vergogne,  
 Tous plus nobles que...  
 Tous plus nobles que des filous  
 Parlant baston...  
 Cyrano Parlant blason, lambel, bastogne  
 Ce sont les cadets de Gascogne  
 De Carbon de Castel-Jaloux ;  
 Tous Ce sont les cadets de Gascogne  
 De Carbon de Castel-Jaloux.  
 Cyrano Œil d'aigle, jambe de cigogne,  
 Moustache de chat, dents de loups,  
 De gloire, leur âme est ivrogne !  
 Perce-Bedaine et Casse-Trogne,  
 Dans tous les endroits où l'on cogne  
 Ils se donnent des rendez-vous...  
 Tous Ce sont les cadets de Gascogne  
 De Carbon de Castel-Jaloux ;  
 Cyrano Voici les cadets de Gascogne  
 Qui font cocus tous les jaloux !  
 Ô femme, adorable carogne,  
 Voici les cadets de Gascogne !  
 Que le vieil époux se renfrogne.

Tous Sonnez, clairons ! chantez, coucous !  
 Voici les cadets de Gascogne  
 Qui font cocus tous les jaloux !  
 De Guiche Un poète est un luxe, aujourd'hui, qu'on se donne.  
 Voulez-vous être à moi ?  
 Cyrano Non, Monsieur, à personne.  
 De Guiche Vous pourriez amuser mon oncle Richelieu,  
 Et je veux vous servir auprès de lui.  
 Le Bret Grand Dieu !  
 De Guiche Vous avez bien rimé cinq actes, j'imagine ?  
 Le Bret Oui, une tragédie.  
 De Guiche Appelée ?  
 Le Bret Agrippine !  
 De Guiche Portez-les-lui.  
 Cyrano Vraiment...  
 De Guiche Il est des plus experts.  
 Il vous corrigera seulement quelques vers...  
 Cyrano Impossible, Monsieur ; mon sang se coagule  
 En pensant qu'on y peut changer une virgule.  
 De Guiche Mais quand un vers lui plaît, en revanche, mon cher,  
 Il le paye très cher.  
 Cyrano Il le paye moins cher  
 Que moi, lorsque j'ai fait un vers, et que je l'aime,  
 Je me le paye, en me le chantant à moi-même !  
 De Guiche Vous êtes fier.  
 Cyrano Vraiment, vous l'avez remarqué ?  
 Alexandre Regarde, Cyrano ! ce matin, sur le quai,  
 Le bizarre gibier à plumes que nous prîmes !  
 Les feutres des fuyards !...  
 Carbon Les restes de victimes !  
 Tous Ah ! Ah ! Ah !  
 Carbon Celui qui posta ces gueux, ma foi,  
 Doit rager aujourd'hui.  
 Alexandre Sait-on qui c'est ?  
 De Guiche C'est moi.  
 Je les avais chargés de châtier, – besogne  
 Qu'on ne fait pas soi-même, – un rimailleur ivrogne.  
 Cyrano Grand auteur de chansons !  
 De Guiche Vous vous êtes permis ...  
 Cyrano Monsieur, si vous voulez les rendre à vos amis ?  
 De Guiche Vous vous êtes permis de me contrecarrer  
 Dans mes projets, monsieur.  
 Cyrano Projets d'assassiner ?  
 Patrick L'insolent !  
 De Guiche Rengainez ! Cela suffit ! Allons !  
 Carbon Sortez d'ici ! Sortez ! !  
 De Guiche Monsieur, une question.  
 Avez-vous lu Don Quichot ?



Cyrano Je l'ai lu.  
Et me découvre au nom de cet hurluberlu.

De Guiche Veuillez donc méditer un peu, ne vous déplaie,  
Sur le chapitre des moullins.

Cyrano Chapitre treize.  
De Guiche Car, lorsqu'on les attaque, il arrive souvent...  
Cyrano J'attaque donc des gens qui tournent à tout vent ?  
De Guiche Qu'un moulinet de leurs grands bras chargés de toiles  
Vous lance dans la boue !...  
Cyrano Ou bien dans les étoiles !

II, 8

Le Bret Enfin, tu conviendras ...  
Cyrano Hé bien oui, c'est mon vice !  
Déplaie est mon plaisir, j'aime qu'on me haïsse.

Le Bret Si tu laissais un peu ton âme mousquetaire,  
La fortune et la gloire...

Cyrano Et que faudrait-il faire ?  
Chercher un protecteur puissant, prendre un patron,  
Et comme un lierre obscur qui circonvient un tronc  
Et s'en fait un tuteur en lui léchant l'écorce,  
Grimper par ruse au lieu de s'élever par force ?  
Non, merci. Dédier, comme tous ils le font,  
Des vers aux financiers ? se changer en bouffon  
Dans l'espoir vil de voir, aux lèvres d'un ministre,  
Naître un sourire, enfin, qui ne soit pas sinistre ?  
Non, merci. Déjeuner, chaque jour, d'un crapaud ?  
Avoir un ventre usé par la marche ? une peau  
Qui plus vite, à l'endroit des genoux, devient sale ?  
Exécuter des tours de souplesse dorsale ?...  
Non, merci. Ne trouver du talent qu'aux mazettes ?  
Être terrorisé par de vagues gazettes,  
Et se dire sans cesse : « Oh, pourvu que je sois  
Dans les petits papiers du Mercure François ? »...  
Non, merci ! Calculer, avoir peur, être blême,  
Aimer mieux faire une visite qu'un poème,  
Rédiger des placets, se faire présenter ?  
Non, merci ! non, merci ! non, merci ! Mais... chanter,  
Rêver, rire, passer, être seul, être libre,  
Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre,  
Mettre, quand il vous plaît, son feutre de travers,  
Pour un oui, pour un non, se battre, – ou faire un vers !  
Travailler sans souci de gloire ou de fortune,  
À tel voyage, auquel on pense, dans la lune !  
Triomphant par hasard, en garder le mérite,  
Bref, dédaignant d'être le lierre parasite,  
Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul,

Le Bret Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul !  
Fais tout haut l'orgueilleux et l'amer, mais, tout bas,  
Dis-moi tout simplement qu'elle ne t'aime pas !

Cyrano Tais-toi !

II, 9

Julien Hé ! Cyrano ! Le récit du combat ?  
Cyrano Plus tard !  
Tous Non, maintenant !  
Amélie Si tu ne le sais pas,  
Toi le nouveau venu, je t'apprends quelque chose.  
C'est qu'il est un objet, chez nous, dont on ne cause  
Pas plus que de cordon dans l'hôtel d'un pendu !  
Christian Ah oui ?  
Amélie Regarde-moi ! M'avez-vous entendu ?  
Christian Ah ! c'est le...  
Amélie Chut !... jamais ce mot ne se profère !  
Alexandre Ou c'est à lui, là-bas que l'on aurait affaire !  
Julien Un mot suffit ! Que dis-je, un mot ? Un geste, un seul !  
Et tirer son mouchoir, c'est tirer son linceul !  
Christian Capitaine !  
Carbon Monsieur ?  
Christian Que fait-on quand on trouve  
Des Méridionaux trop vantards ?...  
Carbon On leur prouve  
Qu'on peut être du Nord, et courageux.  
Christian Merci.  
Lise Maintenant, ton récit !  
Les Autres Le récit ! Le récit !  
Cyrano Eh bien, donc, vers minuit, j'allais à leur rencontre.  
La lune, dans le ciel, luisait comme une montre,  
Quand soudain, je ne sais quel soigneur horloger  
S'étant mis à passer un coton nuager  
Sur le boîtier d'argent de cette montre ronde,  
Il se fit une nuit la plus noire du monde,  
Et les quais n'étant pas du tout illuminés,  
Mordious ! on n'y voyait pas plus loin...  
Christian Que son nez.  
Cyrano Qu'est-ce que c'est que cet homme-là ?  
Lise C'est un homme  
Arrivé ce matin.  
Cyrano Ce matin ?  
Carbon Il se nomme  
Le baron de Neuville...  
Cyrano Ah ! c'est bien... Je... Très bien...  
Je disais donc... Mordious !... que l'on n'y voyait rien.  
Et je marchais, songeant que pour un gueux fort mince

J'allais mécontenter quelque grand, quelque prince,  
Qui m'aurait sûrement...  
Christian Dans le nez...  
Cyrano Une dent, –  
Qui m'aurait une dent... et qu'en somme, imprudent,  
J'allais fourrer...  
Christian Le nez...  
Cyrano Le doigt... entre l'écorce  
Et l'arbre, car ce grand pouvait être de force  
À me faire donner...  
Christian Sur le nez...  
Cyrano Sur les doigts.  
– Mais j'ajoutai : Marche, Gascon, fais ce que dois !  
J'avance et tout à coup me trouve...  
Christian Nez à nez.  
Cyrano Face à face ! Oui ! Avec cent braillards enragés  
Qui puaien...  
Christian À plein nez...  
Cyrano L'oignon et la vinasse !  
Je bondis, front baissé...  
Christian Nez au vent !  
Cyrano et je passe !  
J'en estomaque deux ! J'en empale un tout vif !  
Quelqu'un m'ajuste : Paf ! et je riposte...  
Christian Pif !  
Cyrano Tonnerre ! Sortez tous !  
Julien C'est le réveil du tigre !  
Cyrano Tous ! Et laissez-moi seul avec cet homme !  
Lise Bigre !  
On va le retrouver en hachis !  
Ragueneau En hachis ?  
Lise Dans un de vos pâtés !  
Ragueneau Je sens que je blanchis,  
Et que je m'amollis comme une serviette !  
Carbon Sortons !  
Alexandre Il n'en va pas laisser une miette !  
Amélie Ce qui va se passer ici, j'en meurs d'effroi !  
Julien Quelque chose d'épouvantable !

II, 10

Cyrano Embrasse-moi !  
Christian Monsieur...  
Cyrano Brave.  
Christian Ah çà ! mais !...  
Cyrano Très brave. Je préfère.  
Christian Me direz-vous ?...  
Cyrano Embrasse-moi. Je suis son frère.

Christian De qui ?  
 Cyrano Mais d'elle !  
 Christian Hein ?...  
 Cyrano Mais de Roxane !  
 Christian Ciel !  
 Vous, son frère ?  
 Cyrano Ou tout comme : un cousin fraternel.  
 Christian Elle vous a ?...  
 Cyrano Tout dit !  
 Christian M'aime-t-elle ?  
 Cyrano Peut-être !  
 Christian Comme je suis heureux, Monsieur, de vous connaître !  
 Cyrano Voilà ce qui s'appelle un sentiment soudain.  
 Christian Pardonnez-moi...  
 Cyrano C'est vrai qu'il est beau, le gredin !  
 Christian Si vous saviez, Monsieur, comme je vous admire !  
 Cyrano Mais tous ces nez que vous m'avez...  
 Christian Je les retire !  
 Roxane attend ce soir une lettre de toi.  
 Christian Ah non ! C'est impossible.  
 Cyrano Impossible ? Pourquoi ?  
 Christian Parce que je suis sot à m'en tuer de honte !  
 Cyrano Mais non, tu ne l'es pas, puisque tu t'en rends compte.  
 D'ailleurs, tu ne m'as pas attaqué comme un sot.  
 Christian Bah ! on trouve des mots quand on monte à l'assaut !  
 C'est de l'esprit banal, celui des militaires.  
 Mais ... je ne sais, devant les femmes, que me taire.  
 Oh ! leurs yeux, quand je passe, ont pour moi des bontés...  
 Cyrano Et leurs cœurs n'en ont plus quand tu dois leur parler !  
 Christian Je ne sais pas parler d'amour.  
 Cyrano Moi, je saurais,  
 Mais à quoi bon ? Qui, me voyant, m'écouterait ?  
 Christian Oh ! pouvoir exprimer les choses avec grâce !  
 Cyrano Être un joli petit mousquetaire qui passe !  
 Christian Roxane est précieuse, exigeante et coquette.  
 Il me faudrait de l'éloquence !  
 Cyrano Je t'en prête !  
 Toi, du charme physique et vainqueur, prête-m'en.  
 Et faisons à nous deux un héros de roman !  
 Christian Quoi ?  
 Cyrano Te sens-tu de force à répéter les choses  
 Que chaque jour je t'apprendrai ?...  
 Christian Tu me proposes ?...  
 Cyrano Puisque tu crains tout seul de refroidir son cœur ...  
 Christian Mais, Cyrano !...  
 Cyrano Christian, veux-tu ?  
 Christian Tu me fais peur !  
 Tes yeux brillent !...

Cyrano Veux-tu ?...  
 Christian Quoi ! cela te ferait  
 Tant de plaisir ?...  
 Cyrano Cela... Cela m'amuserait !  
 C'est une expérience à tenter un poète.  
 Veux-tu me compléter et que je te complète ?  
 Tu marcheras, j'irai dans l'ombre à ton côté.  
 Je serai ton esprit, tu seras ma beauté.  
 Christian Mais la lettre qu'il faut, au plus tôt, lui remettre !  
 Je ne pourrai jamais...  
 Cyrano Tiens, la voilà, ta lettre !  
 Hormis la signature, il n'y manque plus rien.  
 Christian Je...  
 Cyrano Tu peux l'envoyer. Sois tranquille. Elle est bien.  
 Christian Prends. Nous avons toujours, nous autres, dans nos poches,  
 Quelques lettres d'amour ... filles de nos caboches.  
 Prends, tu verras. Prends-la ! J'y suis très éloquent.  
 Christian Ira-t-elle à Roxane ?  
 Cyrano Elle ira comme un gant !  
 Christian Mais...  
 Cyrano La crédulité de l'amour-propre est telle,  
 Que Roxane croira que c'est écrit pour elle !  
 Christian Ah ! mon ami !  
 Lise Alors  
 Amélie C'est très, très surprenant ...  
 Julien On peut donc te parler de ton nez maintenant ?

III, 1 - Roxane lit Les Lettres

Roxane « Cette lettre d'amour qu'en moi-même j'ai faite  
Et refaite cent fois de sorte qu'elle est prête  
Et que, mettant mon âme à côté du papier,  
Je n'ai tout simplement qu'à la recopier... »  
« Je suis entre vos mains, ce papier, c'est ma voix,  
Cette encre, c'est mon sang, cette lettre, c'est moi... »  
« Croyez que tout mon corps ne transporte que fièvre,  
Croyez que devers vous mon cœur ne fait qu'un cri,  
Et que si les baisers s'envoyaient par écrit,  
Madame, vous liriez ma lettre avec les lèvres !... »  
« Loin de ce monde obscur, vulgaire et mensonger  
Il existe un pays pour les cœurs raffinés.  
Loin de ce monde amer violent et tortueux  
Il existe un pays pour les amants heureux... »  
La Duègne Roxane ! Il faut partir ! On ne peut plus attendre !  
Ah ! Nous allons manquer le discours sur le Tendre !

III, 2 - de Guiche chez Roxane

De Guiche Bonsoir.  
Duègne Non ! N'entrez pas !  
De Guiche Je viens prendre congé.  
Roxane Vous partez ?  
De Guiche Pour la guerre.  
Roxane Ah !  
De Guiche Ce soir même.  
Roxane Ah !  
De Guiche J'ai  
Des ordres. On assiège Arras.  
Roxane Ah !... on assiège ?...  
De Guiche Oui... Mon départ a l'air de vous laisser de neige.  
Roxane Mais non ...  
De Guiche Mais si, hélas .... Vous reverrai-je ?... Quand ?  
- Vous savez que je suis nommé mestre de camp ?  
Roxane Bravo.  
De Guiche Du régiment des gardes.  
Roxane Ah ? des gardes ?  
De Guiche Où sert votre cousin, l'homme aux phrases vantardes.  
Je saurai me venger de lui, là-bas.  
Roxane Comment !  
Les gardes vont là-bas ?  
De Guiche Tiens ! c'est mon régiment !  
Roxane Christian !  
De Guiche Qu'avez-vous ?  
Roxane Ce... départ... me désespère !  
Quand on tient à quelqu'un, le savoir à la guerre !  
De Guiche Pour la première fois me dire un mot si doux,  
Le jour de mon départ !  
Roxane Alors, - vous allez vous  
Venger de Cyrano ?...  
De Guiche On est pour lui ?  
Roxane Non, - contre !

De Guiche Vous le voyez ?  
Roxane Très peu.  
De Guiche Partout je le rencontre.  
Roxane Vous voulez vous venger, mais pour lui faire mal  
Vous l'envoyez au feu qu'il adore !... Banal.  
Je sais bien, moi, ce qui lui serait sanglant !  
De Guiche C'est ?...  
Roxane Mais si le régiment, en partant, le laissait  
Avec ses chers cadets, pendant toute la guerre,  
À Paris, bras croisés !... C'est la seule manière,  
Un homme comme lui, de le faire enrager.  
Vous voulez le punir ? privez-le de danger.  
Rochefort Une femme ! une femme ! il n'y a qu'une femme  
Pour inventer ce tour !  
Roxane Il se rongera l'âme,  
Et ses amis les poings, de n'être pas au feu.  
Et vous serez vengé !  
De Guiche Vous m'aimez donc un peu ?  
Je veux voir dans ce fait d'épouser ma rancune  
Une preuve d'amour, Roxane !...  
Roxane C'en est une.  
De Guiche J'ai les ordres sur moi ...  
Rochefort ... qui vont être transmis  
À chaque compagnie, à l'instant même.  
De Guiche ... hormis  
Celui-ci ! C'est celui des cadets. Je le garde.  
Ah ! ah ! ah ! Cyrano !... Son humeur bataillarde !...  
Vous jouez donc des tours aux gens, vous ?...  
Roxane Quelquefois.  
De Guiche Vous m'affolez ! Ce soir - écoutez - oui, je dois  
Être parti. Mais fuir quand je vous sens émue !...  
Écoutez. Il y a, près d'ici, dans la rue  
D'Orléans, un couvent où je peux me cacher.  
Les capucins ne pourront pas me refuser.  
On me croira parti. Et ce soir, sous le masque,  
Laissez-moi revenir vous voir, chère fantasque !...  
Mais si cela s'apprend, votre gloire...  
Roxane Bah !  
De Guiche Mais  
Le siège, Arras...  
De Guiche Tant pis ! Permettez !  
Roxane Non !  
De Guiche Permetts !  
Roxane Je dois vous le défendre !  
De Guiche Ah !  
Roxane Partez ! Christian reste.  
Je vous veux héroïque, Antoine !  
De Guiche Mot céleste !  
Vous aimez donc celui ?...  
Roxane Pour lequel j'ai frémi.  
De Guiche Ah ! je pars ! Êtes-vous contente ?  
Roxane Oui, mon ami !

III, 3

La Duègne Nous serons en retard... Je vous ai prévenue !  
Roxane Clomire est mon amie... Ils m'auront attendue ...  
Cyrano Cousine !  
Roxane Ah, Cyrano !...  
Cyrano Qui cherchez-vous ?  
Roxane Comment ?  
Cyrano Vous cherchez bien quelqu'un ?  
Roxane Oui, je cherche... Christian.  
Il m'écrit nuit et jour mais, je ne sais pourquoi,  
Il s'enfuit sans raison dès que je l'aperçois...  
La Duègne Roxane !  
Roxane Oh, s'il vous plait, venez à mon secours !...  
Cyrano Mais de quoi parle-t-il dans ses lettres ?  
Roxane D'amour !  
La Duègne Ses mots sont des soleils et j'en suis aveuglée.  
Roxane Il est maître absolu de toute ma pensée !  
La Duègne Roxane, dépêchons !  
Roxane Je viens ! Ah ! Que je l'aime !  
Cyrano Il a donc tant d'esprit !  
Roxane Cousin, plus que vous-même !  
Cyrano Il sait parler du cœur d'une façon experte ?  
Roxane Mais il n'en parle pas, monsieur, il en disserte !  
Guillaume Roxane !  
Roxane Ah, Lysimon ! Bonsoir, Félixérie !  
Môman Bonsoir !  
Roxane Barthénoïde ! Oh, très chère Uranie !  
Môman Venez vite !  
Roxane J'y vais... Dites-lui que je veux  
Ce soir même combler le plus doux de mes vœux.  
Les beautés qu'il a su depuis deux jours m'écrire,  
Je veux, tout près de moi, me l'entendre les dire...  
III, 4  
Cyrano C'est ce soir ou jamais ! Prépare ta mémoire !  
Le moment est venu de te couvrir de gloire !  
Christian Quoi ? Qu'écris-tu encor ?  
Cyrano Les mots que tu vas dire.  
Christian Il va falloir parler.  
Cyrano Quoi ?  
Christian Oui, elle désire  
Te voir enfin de près. Ne perdons pas de temps.  
Tiens, voilà le début ! Assieds-toi et apprend !  
Christian Non.  
Cyrano Apprends ta leçon !  
Christian Non, je n'apprendrai rien !  
Je suis las d'emprunter ces mots qui sont les tiens !  
Maintenant je le sais, oui je sens qu'elle m'aime !  
Merci. Je n'ai plus peur. Je vais parler moi-même.  
Cyrano Ah, oui ?  
Christian Et qui te dit que je ne saurai pas ?...  
Je ne suis pas si bête à la fin ! Tu verras !

	Oui, mon cher, tes leçons m'ont été profitables. Je saurai parler seul ! Et, de par tous les diables, Je saurai bien toujours la prendre dans mes bras !... Parlez tout seul, Monsieur.	Christian Mais... Roxane Allez rassembler votre éloquence en fuite ! Christian Je... Roxane Vous m'aimez, je sais. Adieu. Christian Pas tout de suite ! Christian Je vous dirai... Roxane Que vous m'adorez... oui, je sais. Christian Non ! Non ! Allez-vous-en ! Christian Mais je... Cyrano C'est un succès.	Roxane Les deux serpents... Orgueil et... Doute. Ah ! c'est très bien. Mais pourquoi parlez-vous lentement, mon ami ? Vos mots sont hésitants. Pourquoi ? Cyrano C'est qu'il fait nuit... Christian Quoi ? Cyrano Dans l'ombre, à tâtons, ils cherchent votre oreille. Roxane Les miens n'éprouvent pas difficulté pareille. Cyrano Ils trouvent tout de suite ? oh ! cela va de soi, Puisque c'est dans mon cœur, eux, que je les reçois ; Or, moi, j'ai le cœur grand, vous, l'oreille petite. D'ailleurs vos mots à vous, descendent : ils vont vite. Les miens montent, Madame : il leur faut plus de temps ! Mais ils montent bien mieux depuis quelques instants. Roxane De cette gymnastique, ils ont pris l'habitude ! Cyrano Je vous parle, en effet, d'une vraie altitude ! Roxane Certes, et vous me tueriez si de cette hauteur Vous me laissiez tomber un mot dur sur le cœur ! Je descends. Roxane Non ! Cyrano Grimpez sur le banc, alors, vite ! Roxane Non ! Roxane Comment... non ? Cyrano Laissez un peu que l'on profite... De cette occasion qui s'offre... de pouvoir Se parler doucement, sans se voir. Roxane Sans se voir ? Cyrano Mais oui, c'est adorable. On se devine à peine. Vous voyez la noirceur d'un long manteau qui traîne, J'aperçois la blancheur d'une robe d'été. Moi je ne suis qu'une ombre, et vous qu'une clarté ! Et, je crois vous parler pour la première fois ! Roxane C'est vrai que vous avez une tout autre voix. Cyrano Oui, tout autre, car dans la nuit qui me protège J'ose être enfin moi-même, et j'ose... Où en étais-je ? Je ne sais... tout ceci, – pardonnez mon émoi, – C'est si délicieux... c'est si nouveau pour moi ! Roxane Si nouveau ? Cyrano Si nouveau... mais oui... d'être sincère. La peur d'être raillé, toujours au cœur me serre... Roxane Raillé de quoi ? Cyrano Mais de... d'un élan !... Oui, mon cœur, Toujours, de mon esprit s'habille, par pudeur. Ah, «l'esprit» ! Je le hais dans l'amour ! C'est un crime, Lorsqu'on aime de trop prolonger cette escrime ! Le moment vient d'ailleurs inévitablement, – Et je plains ceux pour qui ne vient pas ce moment ! – Où nous sentons qu'en nous une amour noble existe
Cyrano	Attends ! Ne t'en va pas !	Christian III, 5	
Stéphanie	«Bouche, merveille au doux sourire, Bouche d'un tour si gracieux Bouche qui dit ce qu'il faut dire Bouche qui dit moins que les yeux...»	Christian III, 6	
Victoire	«Beaux yeux dont l'atteinte profonde Trouble des cœurs incessamment Le doux repos, qui ne se fonde Que sur un si doux mouvement.»		
Môman	«Bouche, la merveille des bouches Bouche au parler délicieux Bouche à donner de l'âme aux souches... Bouche qui n'est que pour les Dieux !»		
Roxane	Christian, vous êtes là ?... C'est moi... Non, attendez. L'air est doux. Il fait nuit. Nous sommes seuls. Venez. Asseyons-nous. Parlez. J'écoute.	Christian Au secours ! Cyrano Non monsieur. Christian Je meurs si je ne rentre Cyrano En grâce, à l'instant même... Cyrano Et comment puis-je, diantre ! Christian Vous faire à l'instant même, apprendre ?... Cyrano Oh ! là, tiens, vois ! Cyrano Sa fenêtre ! Christian Je vais mourir ! Cyrano Baissez la voix ! Christian Mourir !... Cyrano La nuit est noire... Christian Eh ! bien ? Cyrano C'est réparable. Cyrano Vous ne méritez pas... Mets-toi là, misérable ! Là, devant le balcon ! Je me mettrai dessous... Cyrano Je te soufflerai tes mots.	Roxane En grâce, à l'instant même... Cyrano Et comment puis-je, diantre ! Cyrano Vous faire à l'instant même, apprendre ?... Roxane Oh ! là, tiens, vois ! Roxane Sa fenêtre ! Cyrano Je vais mourir ! Roxane Baissez la voix ! Cyrano Mourir !... Roxane La nuit est noire... Cyrano Eh ! bien ? Cyrano C'est réparable. Cyrano Vous ne méritez pas... Mets-toi là, misérable ! Là, devant le balcon ! Je me mettrai dessous... Cyrano Je te soufflerai tes mots.
Christian	Je vous aime.	Roxane Qui lance des cailloux ? Christian C'est moi. Roxane Qui, moi ? Christian Christian... Je voudrais... Roxane Ah, c'est vous ? Cyrano Je voudrais vous parler... Roxane Non ! Vous parlez trop mal. Christian De grâce !... A notre amour ... cela serait ... fatal !... Roxane Non ! Vous ne m'aimez plus ! Christian M'accuser, – justes dieux ! – Roxane De n'aimer plus... quand... j'aime plus ! Christian Tiens ! mais c'est mieux ! Roxane L'amour grandit bercé dans mon âme inquiète... Christian Que ce... cruel marmot prit pour... barcelonnette ! Roxane C'est mieux ! – Mais, puisqu'il est cruel, vous fûtes sot De ne pas, cet amour, l'étouffer au berceau ! Christian Aussi l'ai-je tenté, mais... tentative nulle. Roxane Ce... nouveau-né, Madame, est un petit... Hercule. Christian C'est mieux ! Roxane De sorte qu'il... strangula comme rien...	Roxane Comment... non ? Cyrano Laissez un peu que l'on profite... De cette occasion qui s'offre... de pouvoir Se parler doucement, sans se voir. Roxane Sans se voir ? Cyrano Mais oui, c'est adorable. On se devine à peine. Vous voyez la noirceur d'un long manteau qui traîne, J'aperçois la blancheur d'une robe d'été. Moi je ne suis qu'une ombre, et vous qu'une clarté ! Et, je crois vous parler pour la première fois ! Roxane C'est vrai que vous avez une tout autre voix. Cyrano Oui, tout autre, car dans la nuit qui me protège J'ose être enfin moi-même, et j'ose... Où en étais-je ? Je ne sais... tout ceci, – pardonnez mon émoi, – C'est si délicieux... c'est si nouveau pour moi ! Roxane Si nouveau ? Cyrano Si nouveau... mais oui... d'être sincère. La peur d'être raillé, toujours au cœur me serre... Roxane Raillé de quoi ? Cyrano Mais de... d'un élan !... Oui, mon cœur, Toujours, de mon esprit s'habille, par pudeur. Ah, «l'esprit» ! Je le hais dans l'amour ! C'est un crime, Lorsqu'on aime de trop prolonger cette escrime ! Le moment vient d'ailleurs inévitablement, – Et je plains ceux pour qui ne vient pas ce moment ! – Où nous sentons qu'en nous une amour noble existe
Roxane	Oui, parlez-moi d'amour.		
Christian	Je t'aime.		
Roxane	C'est le thème.		
	Brodez, brodez.		
Christian	Je vous...		
Roxane	Brodez !		
Christian	Je t'aime tant.		
Roxane	Sans doute. Et puis ?		
Christian	Et puis... je serais si content		
	Si vous m'aimez ! – Dis-moi, Roxane, que tu m'aimes !		
Roxane	Vous m'offrez du brouet quand j'espérais des crèmes ! Dites un peu comment vous m'aimez ?...		
Christian	Mais... beaucoup.		
Roxane	Oh !... Délabrez vos sentiments !		
Christian	Ton cou !		
	Je voudrais l'embrasser !...		
Roxane	Christian !		
Christian	Je t'aime !		
Roxane	Encore !		
Christian	Non ! je ne t'aime pas !		
Roxane	C'est heureux !		
Christian	Je t'adore !		
Roxane	Oh ! Non !		
Christian	Pardon ! je deviens sot !		
Roxane	Et cela me déplaît !		
	Comme il me déplairait que vous devinssiez laid.		

Roxane Que chaque joli mot que nous disons rend triste !  
 Eh bien ! si ce moment est venu pour nous deux,  
 Quels mots me direz-vous ?

Cyrano Tous ceux, tous ceux, tous ceux  
 Qui me viendront, je vais vous les jeter, en touffe,  
 Sans les mettre en bouquet : je vous aime, j'étouffe,  
 Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;  
 Et ton nom dans mon cœur a l'écho d'un sanglot.  
 De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé.  
 Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,  
 Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !  
 Un soleil m'éblouit : c'était ta chevelure !  
 Ah ! que pour ton bonheur je donnerais le mien,  
 Même si tu devrais n'en savoir jamais rien !  
 Comprends-tu, à présent ? voyons, te rends-tu compte ?  
 Sens-tu mon âme, un peu, dans cette ombre, qui monte ?  
 Oh ! mais vraiment, ce soir, c'est trop beau, c'est trop doux !  
 Je vous dis tout cela, vous m'écoutez, moi, vous !  
 C'est trop ! Dans mon espoir même le moins modeste,  
 Je n'ai jamais espéré tant ! Il ne me reste  
 Qu'à mourir maintenant ! C'est à cause des mots  
 Que je dis qu'elle tremble entre les bleus rameaux !  
 Je sens le tremblement adoré de ta main  
 Descendre tout le long des branches du jasmin !

Roxane Oui, je tremble, et je pleure, et je t'aime, et suis tienne !  
 Et tu m'as enivrée !

Cyrano Alors, que la mort vienne !  
 Cette ivresse, c'est moi, moi, qui l'ai su causer !  
 Je ne demande plus qu'une chose...

Christian Un baiser !

Roxane Hein ?

Cyrano Oh !

Roxane Vous demandez ?

Cyrano Oui... je... Tu vas trop vite.

Christian Puisqu'elle est si troublée, il faut que j'en profite !

Cyrano Oui, je... j'ai demandé, c'est vrai... mais justes cieux !  
 Je comprends que je fus bien trop audacieux.

Roxane Vous n'insistez pas plus que cela ?

Cyrano Si ! j'insiste...

Sans insister !... Oui, oui ! votre pudeur s'attriste !  
 Eh bien ! mais, ce baiser... ne me l'accordez pas !  
 Pourquoi ?

Christian Tais-toi, Christian !

Roxane Que dites-vous tout bas ?

Cyrano Mais d'être allé trop loin, moi-même je me gronde ;  
 Je me disais : tais-toi, Christian !... Une seconde !...

Cyrano Quel est ce jeu renouvelé de Diogène ?

Le Capucin Je cherche la maison de madame...

Christian Il nous gêne !

Le Capucin Magdeleine Robin...

Christian Que veut-il ?...

Cyrano Par ici !

Tout droit, – toujours ...

Le Capucin Je vais prier pour vous – Merci –

Christian III, 7

Christian Obtiens-moi ce baiser !...

Cyrano Attends !

Roxane Où êtes-vous ?

Cyrano Nous parlions d'un baiser ...

Roxane Non ...

Cyrano Si. Le mot est doux.

Roxane Taisez-vous !

Cyrano Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?  
 Un serment fait d'un peu plus près, une promesse  
 Plus précise, un aveu qui veut se confirmer,  
 Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer ;  
 C'est un secret qui prend la bouche pour oreille,  
 Un instant d'infini qui fait un bruit d'abeille,  
 Une communion ayant un goût de fleur,  
 Une façon d'un peu se respirer le cœur,  
 Et d'un peu se goûter, au bord des lèvres, l'âme !  
 Taisez-vous, s'il vous plaît !

Roxane Oui, je me tais, madame ...

Cyrano Monte !

Christian Mais il me semble, à présent, que c'est mal !

Roxane Vous êtes toujours là ?

Cyrano Monte donc, animal !

Christian III, 8

Le Capucin Magdeleine Robin... C'est ici, – je m'obstine.

Cyrano Vous aviez dit : Ro-lin.

Le Capucin Robin.

Cyrano C'est ma cousine.

Que voulez-vous ?

Le Capucin J'ai un billet à lui remettre.

Cyrano Holà ! ... Roxane ! ... Ho ! ...

Roxane Qu'y a-t-il ?

Cyrano Une lettre !

Tiens, Christian !

Christian Cyrano !

Cyrano Que fais-tu donc ici ?

Roxane Mais qui peut m'envoyer une lettre à minuit ?

Le Capucin Oh ! il ne peut s'agir que d'une sainte chose !  
 C'est un digne seigneur qui...

Roxane C'est de Guiche !

Christian Il ose ?...

Roxane «Mon régiment s'en va. Je vous désobéis.

Je suis resté pour vivre avec vous cette nuit.  
 J'arrive en grand secret, attendez-moi... J'espère  
 Que vos lèvres qui tantôt m'ont souri ...» Mon Père,  
 Voici ce que me dit cette lettre. Écoutez.  
 « Mademoiselle, Il faut souscrire aux volontés  
 Du cardinal, si dur que cela vous puisse être.  
 C'est la raison pourquoi j'ai fait choix, pour remettre  
 Ces lignes en vos mains charmantes, d'un très saint,  
 D'un très intelligent et discret capucin ;  
 Nous voulons qu'il vous donne, et dans votre demeure,  
 La bénédiction nuptiale sur l'heure...  
 Vous marier ! Avec qui ?

Christian «... et séance tenante !»

Roxane Comment ?

Christian Mais tais-toi donc ! Tu vois bien qu'elle invente !  
 Christian doit en secret devenir votre époux ;  
 Je vous l'envoie. Il vous déplaît. Résignez-vous.»  
 Ah, mon Dieu !...

Le Capucin Du courage, allons ! J'étais sans crainte !  
 Il ne pouvait s'agir que d'une chose sainte !

Roxane Ah !... c'est affreux !

Le Capucin C'est vous ?

Cyrano Non, lui !

Le Capucin Mais, le pensum  
 N'est pas si repoussant. Est-il sûr ?...

Roxane «Post-scriptum :  
 Donnez pour le couvent cent vingt pistoles. »

Le Capucin Digne,  
 Digne seigneur ! Résignez-vous !

Roxane Je me résigne !  
 Il nous faut nous unir, monsieur, sans résistance.  
 C'était votre désir ?...Oui, ou non ?

Cyrano Oui, je pense.  
 Allez, dépêchez-vous ! De Guiche va venir !  
 Vous ! Je vous donne un quart d'heure pour les bénir !  
 Tu seras mon témoin ! Debout ! Réveille-toi !  
 Allons, vite !

La Duègne Témoin ?

Roxane Debout !

La Duègne Témoin de quoi ?

Roxane Vite, les chandeliers ! La nappe ! Un crucifix !  
 Les anneaux !

La Duègne Quels anneaux ?

Roxane Et du laurier béni !

Christian III, 9 - La Lune

De Guiche Hein ? quoi ? Quel est cet homme ? Et d'où tombe-t-il ?

Cyrano De la lune !



De Guiche Comment  
 Cyrano Terrien, quelle heure est-il ?  
 De Guiche Qui est-ce ? J'y vois mal. N'a-t-il plus sa raison ?  
 Cyrano Quelle heure ? Quel pays ? Quel jour ? Quelle saison ?  
 De Guiche Mais...  
 Cyrano Je suis étourdi !  
 De Guiche Monsieur...  
 Cyrano Comme une bombe  
 Je tombe de la lune !  
 De Guiche Ah ça ! Monsieur !  
 Cyrano J'en tombe !  
 De Guiche Soit ! soit ! vous en tombez !... c'est peut-être un dément !  
 Cyrano Et je n'en tombe pas métaphoriquement !...  
 De Guiche Mais...  
 Cyrano Il y a cent ans, ou bien une minute,  
 – J'ignore tout à fait ce que dura ma chute ! –  
 J'étais dans cette boule à couleur de safran !  
 Quel est ce continent ? Où suis-je ? soyez franc !  
 Ne me déguisez rien ! Ha ! grand Dieu !... je crois voir  
 Qu'on a dans ce pays le visage tout noir !  
 De Guiche Comment ?  
 Cyrano Suis-je en Alger ? Êtes-vous indigène ?...  
 De Guiche C'est un masque !...  
 Cyrano Ah ! Je suis dans Venise, ou dans Gêne ?  
 De Guiche Une dame m'attend !...  
 Cyrano Je suis donc à Paris.  
 De Guiche Le drôle est assez drôle !  
 Cyrano Ah ! vous riez ?  
 De Guiche Je ris,  
 Cyrano Mais veux passer !  
 C'est à Paris que je retombe !  
 J'arrive – excusez-moi ! – par la dernière trombe.  
 Je suis un peu couvert d'éther. J'ai voyagé !  
 J'ai les yeux tout remplis de poudre d'astres. J'ai  
 Aux éperons, encor, quelques poils de planète !  
 Tenez, sur mon pourpoint, un cheveu de comète !...  
 En frôlant le Trident, j'évitai ses trois lances,  
 Et suis allé tomber assis dans les Balances, –  
 Dont l'aiguille, à présent, là-haut, marque mon poids !  
 De Guiche Par l'enfer !  
 Cyrano Par le ciel ! Douteriez-vous de moi ?  
 Mais je compte en un livre écrire tout ceci,  
 Et les étoiles d'or qu'en mon manteau roussi  
 Je viens de rapporter à mes périls et risques,  
 Quand on l'imprimera, serviront d'astérisques !  
 La Duègne Le voilà !  
 Roxane Ah ! mon Dieu ! Dépêchez-vous, mon père !  
 Le Capucin Et pourquoi faudrait-il hâter une prière ?  
 « Sancta Virgo Maria, stella purissima,  
 Alma mater Dei, Virgo sanctissima.. »

De Guiche Suffit ! Assez !  
 Cyrano Retirez ça pour m'écouter !  
 De Guiche Mon masque !  
 Cyrano Plus de masque ! Il faut que vous sachiez  
 Comment la lune est faite, et si quelqu'un habite  
 Dans la rotondité de cette cucurbité ?  
 De Guiche Non !  
 Cyrano Vous devez savoir comment j'y suis monté.  
 Ce fut par un moyen que j'avais inventé.  
 Waouff !... Vous devinez ?  
 De Guiche C'est un fou !  
 Cyrano La marée !...  
 Oui, l'eau de l'océan par la lune est tirée,  
 Je me mis sur le sable – après un bain de mer –  
 Et la tête partant la première, mon cher,  
 – Car les cheveux, surtout, gardent l'eau dans leur frange !  
 Je m'enlevai dans l'air, droit, tout droit, comme un ange.  
 De Guiche Je connais cette voix ! Ça, voyons, je suis ivre !...  
 Cyrano Le quart d'heure est passé, Monsieur, je vous délivre.  
 Le mariage est fait. Ouvrez, c'est Cyrano !  
 Ils viennent à l'instant d'échanger leur anneau.

III, 10

Le Capucin Un beau couple, mon fils, réuni là par vous !  
 De Guiche Vous pouvez dire adieu, Madame, à votre époux.  
 Roxane Comment ?  
 De Guiche Le régiment déjà se met en route.  
 Joignez-le ! Vous partez.  
 Roxane Pour la guerre ?  
 De Guiche Sans doute !  
 Roxane Mais, Monsieur, les cadets n'y vont pas !  
 De Guiche Ils iront.  
 Voici l'ordre. Courez le porter, vous, baron.  
 Roxane Christian !  
 De Guiche Vous entendez ces tambours ? C'est pour nous.  
 Obéissez, monsieur ! Eh bien, qu'attendez-vous ?  
 Allons ! La nuit de noce est encore lointaine !  
 Cyrano Dire qu'il croit me faire énormément de peine !  
 Roxane Vous aussi, vous partez ! Oh !... je vous le confie !  
 Promettez-moi que rien ne va mettre sa vie  
 En danger !  
 Cyrano J'essaierai...  
 Roxane Qu'à ce siège terrible  
 Il n'aura jamais froid !  
 Cyrano Je ferai mon possible.  
 Mais...  
 Roxane Qu'il sera fidèle !  
 Cyrano Eh oui ! sans doute, mais...  
 Roxane Qu'il m'écrira souvent !  
 Cyrano Ça, je vous le promets !

## IV, 1 - Le réveil

Carbon Ils vont me réveiller mes enfants ! Dormez !  
 Loula Diantre !  
 Encore ?  
 Carbon Ce n'est rien ! C'est Cyrano qui rentre !  
 Victoire Ventrebieu ! qui va là ?  
 Cyrano Bergerac !  
 Lise Ventrebieu !  
 Qui va là ?  
 Cyrano Bergerac, imbécile !  
 Le Bret Ah ! grand Dieu !  
 Cyrano Chut !  
 Le Bret Blessé ?  
 Cyrano Tu sais bien qu'ils ont pris l'habitude  
 De me manquer tous les matins !  
 Le Bret C'est un peu rude,  
 Pour porter une lettre, à chaque jour levant,  
 De risquer !  
 Cyrano J'ai promis qu'il écrirait souvent !  
 Il dort. Il est pâli. Si la pauvre petite  
 Savait qu'il meurt de faim... Mais toujours beau !  
 Le Bret Va vite  
 Dormir !  
 Cyrano Ne grogne pas Le Bret ! Je te l'ai dit,  
 Pour franchir la ligne espagnole j'ai choisi  
 Un endroit où je sais chaque nuit qu'ils sont ivres.  
 Le Bret Tu devrais bien un jour nous rapporter des vivres.  
 Cyrano Impossible. Il faut être léger pour passer.  
 Le Bret Nous étions assiégeants, nous voilà assiégés !  
 Cyrano Quelle honte ! Où vas-tu ? Dormir enfin ?  
 Peut-être.  
 Quand j'aurai terminé.  
 Le Bret Quoi donc ?  
 Cyrano Une autre lettre.

## IV, 2 - La faim

Carbon Calmez-vous, les enfants ! ... Arrêtez !... Ho !... Suffit !  
 Cyrano Qu'ont-ils donc ?  
 Lise/Lauriane Ils ont faim !  
 Cyrano Et alors ? Moi aussi.  
 Léo Dans les oreilles, moi, j'ai des bourdonnements.  
 Cyrano Non, non, ventre affamé, pas d'oreilles : tu mens !  
 Amélie Richelieu à Paris fait ses quatre repas !  
 Cyrano Il devrait t'envoyer du perdreau ?  
 Amélie Pourquoi pas ?  
 Julien Moi, je voudrais du veau !

Léo Du ragoût de mouton !  
 Lauriane Du bœuf à l'étouffée !  
 Lise Un boudin à l'oignon !  
 Alexandre Du pâté de canard !  
 Charène Des haricots !  
 Patrick Des crêpes !  
 Julien Avec du lard rôti et une sauce aux cèpes !  
 Tous J'ai faim !  
 Cyrano Ah ça ! mais vous ne pensez qu'à manger !  
 Approche, Bertrandou, le fifre, ancien berger,  
 Souffle un air du pays, tu sais, juste pour moi,  
 Un air dont la musique a l'air d'être en patois...  
 Écoutez, les Gascons... ce n'est plus, sous ses doigts,  
 Le fifre aigu des camps, c'est la flûte des bois !  
 Ce n'est plus le sifflet du combat, sous ses lèvres  
 C'est le lent galoubet de nos meneurs de chèvres !  
 Ecoutez... c'est le val, la lande, la forêt,  
 Le petit pâtre brun sous son rouge béret,  
 C'est la verte douceur des soirs sur la Dordogne...  
 Ecoutez, les Gascons : c'est toute la Gascogne !  
 Christian Mais tu les fais pleurer !  
 Cyrano De nostalgie !... Un mal  
 Plus noble que la faim !...pas physique; moral !  
 Le Bret Tu vas les affaiblir...  
 Cyrano Allons donc !  
 Charène/Julien/Patrick/Lauriane Hein ?...  
 Loula/Amélie/Alexandre Quoi ?...  
 Lise/Léo/Lauriane Qu'est-ce ?  
 Cyrano Tu vois, il a suffi d'un roulement de caisse !  
 Julien C'est un Gascon... hélas !  
 Victoire Un faux... Méfiez-vous!  
 Parce que, les Gascons... ils doivent être fous :  
 Rien de plus dangereux qu'un Gascon raisonnable.  
 Il est pâle.  
 Christian Il a faim, autant qu'un pauvre diable !  
 Le Bret N'ayons pas l'air non plus de souffrir ! ... Vous, vos cartes,  
 Cyrano Vos pipes et vos dés ! Et moi je lis Descartes.

## IV, 3 - L'arrivée de de Guiche

De Guiche Ah ! Bonjour ! Il est vert.  
 Carbon Il n'a plus que les yeux.  
 De Guiche On me brocarde ici... Oui, je le sais, messieurs !  
 Hobereaux béarnais, barons périgourdins  
 N'ont pour leur colonel pas assez de dédains ?  
 Cela suffit ! Je peux mépriser vos bravades.  
 On connaît ma façon d'aller aux mousquetades :  
 Hier à Bapaume, avec mes gens en avalanche

J'ai chargé par trois fois !  
 Et votre écharpe blanche ?  
 De Guiche Vous savez ce détail ? A la troisième charge  
 Un remous de fuyards m'entraîna sur la marge  
 Des ennemis ; j'étais en danger qu'on me prit  
 Et qu'on m'arquebusât, quand j'eus le bon esprit  
 De dénouer et de laisser couler à terre  
 L'écharpe qui disait mon grade militaire ;  
 En sorte que je pus, sans attirer les yeux,  
 Quitter les Espagnols, et revenant sur eux,  
 Suivi de tous les miens réconfortés, les battre !  
 Eh bien ! Que dites-vous de ce trait ?  
 Cyrano Qu'Henri Quatre  
 N'eût jamais consenti, le nombre l'accablant,  
 A se diminuer de son panache blanc.  
 De Guiche L'adresse a réussi, cependant !  
 Cyrano C'est possible.  
 Mais on n'abdique pas l'honneur d'être une cible.  
 Si j'eusse été présent quand l'écharpe coula  
 - Nos courages, monsieur, diffèrent en cela -  
 Je l'aurais ramassée et me la serais mise.  
 De Guiche Oui, vantardise, encore, de Gascon !  
 Cyrano Vantardise ?...  
 Prêtez-la-moi. Je m'offre à monter, dès ce soir,  
 A l'assaut, le premier, avec elle en sautoir.  
 De Guiche Offre encore de Gascon ! Vous savez que l'écharpe  
 Resta chez l'ennemi, sur les bords de la Scarpe,  
 En un lieu que depuis la mitraille cribla,  
 Où nul ne peut aller la chercher !  
 Cyrano La voilà.  
 De Guiche Merci. Je vais, avec ce bout d'étoffe claire,  
 Pouvoir faire un signal, - que j'hésitais à faire.

## IV, 4 - La lettre d'adieu

Carbon Lion Qui est-ce ?  
 De Guiche Un Espagnol que je paye, un espion.  
 Et je peux, grâce à lui, forcer leurs décisions.  
 C'est très commode, et justement, cette nuit même,  
 Pour nous ravitailler, je tente un coup suprême.  
 Je lance vers Dourlens tout notre régiment.  
 Vous seul et vos cadets resteront dans le camp.  
 Carbon Mais si les Espagnols savaient ?...  
 De Guiche Ils le sauront.  
 Et demain, dès l'aurore, ils vous attaqueront.  
 Si vous les retenez deux heures sans plier,  
 Nos troupes en revenant pourront les enfoncer.  
 Carbon Mais pour tenir ainsi...

De Guiche Vous aurez l'obligeance  
De vous faire tuer.

Cyrano Ah ! voilà la vengeance?  
De Guiche Comme à votre bravoure on n'en compare aucune,  
C'est mon Roi que je sers en servant ma rancune.  
Cyrano Souffrez que je vous sois, monsieur, reconnaissant.  
De Guiche Je sais que vous aimez vous battre un contre cent.  
Vous ne vous plaindrez pas de manquer de besogne.  
A vous revoir, Messieurs les cadets de Gascogne !

Christian Que fais-tu ?  
Cyrano Rien...  
Christian Non, tu mens. Montre-moi.  
Cyrano Tu veux ?  
Christian Oui, montre !  
Cyrano Eh bien ... voilà ... J'écrivais tes adieux.  
Christian A Roxane ?  
Cyrano A qui d'autre ?  
Christian Ah oui! ... Tu crois peut-être  
Qu'un messenger volant emportera ta lettre ?  
Cyrano Non, on peut traverser, aller jusqu'à Vimy.  
Christian C'est impossible.  
Cyrano Non.  
Christian Tu l'as fait?  
Cyrano Oui, la nuit.  
Christian Tu as écrit souvent?  
Cyrano Plus souvent que tu crois.  
Christian Tous les jours ? ... Réponds-moi !  
Cyrano Oui, tous les jours. Deux fois.  
Christian Et cela t'enivrait, et l'ivresse était telle  
Que tu bravais la mort...  
Cyrano Oui, pour toi ...  
Christian Non, pour elle !  
Et tu ne m'as rien dit ! Oui, bien sûr, je comprends...  
Cyrano Non, tu ne comprends pas. Tu te trompes, Christian...  
Christian Et là, ce petit rond ?  
Cyrano Un rond ?  
Christian C'est une larme !  
Cyrano Oui... Poète, on se prend à son jeu, c'est le charme !  
Tu vois bien... Ce billet... c'était très émouvant :  
Je me suis fait pleurer moi-même en l'écrivant.  
Où vas-tu ?

Carbon JLV Cyrano !... Il nous faut un canon !  
Prends Le Bret avec toi et quatre ou cinq garçons! ...

Lise+Amélie Où vas-tu?  
Christian A Vimy... pour porter une lettre.  
Julien Une lettre !  
Amélie Il est fou !  
Lise Nous, on va se repaître.

Laurine Pendant qu'ils communient on va voler leur pain!  
Oh ! Venez !...  
Lise On veut bien mourir, mais pas de faim !  
IV, 5 - L'entrée de Roxane  
Roxane Bonjour...Eh bien, bonjour ! Vous n'avez pas l'air gais !  
J'ai pourtant voyagé longtemps pour vous trouver!  
Laissez, cela va mieux... Un tambour ? Ah, merci...  
Ne vous dérangez pas pour moi. C'est donc ici ?  
Carbon Par où diable, madame, avez-vous pu passer?  
Roxane Par Béthune et Vimy, à travers la forêt ...  
Carbon Mais, madame, c'est fou !  
Roxane C'était trop long ce siège !  
Christian Tu ne peux pas rester !  
Roxane Et pourquoi m'en irais-je?  
Carbon Madame, il a raison, ne restez pas, fuyez!  
Roxane Pourquoi?  
Carbon Les Espagnols ! Ils vont nous attaquer !  
Roxane Très bien, on va se battre.  
Christian Il faut que tu t'en ailles.  
Roxane Ah non, j'ai décidé de voir une bataille !  
J'ai faim. L'air est très vif. Que pourrait-on manger?  
J'aimerais des chauds-froids, du vin fin, des pâtés...  
Voulez-vous m'apporter tout ça ?  
Julien Nous en manquons.  
Roxane Alors des ortolans, des truites, des jambons ...  
N'importe quoi.  
Lise Où les trouver ?  
Roxane Dans mon carrosse.  
Tous Hein ?...  
Roxane Mais il faut qu'on serve et découpe, et désosse!  
J'ai dans mon équipage un homme précieux :  
Venez le regarder d'un peu plus près, messieurs !  
Ragueneau Les fagots sont remplis de perdreaux ! Attrapez !  
Chaque caisson est un petit garde-manger!  
Roxane Rouge ou blanc ? ... Ah, du pain pour monsieur de Carbon !  
Buvez un peu ! Pourquoi pleurez-vous ?  
Amélie C'est trop bon !  
Cyrano Eh bien! Notre précieuse était une héroïne ?  
Roxane Monsieur de Bergerac, je suis votre cousine.  
De Guiche Holà, Gascogne! Holà! Mais où sont les cadets ?  
Ah ça ! C'est impossible! Auraient-ils déserté ?  
A vos postes !  
Lise/Julien Oui, oui ...  
De Guiche Mais vous êtes tout rouge !  
Qu'avez-vous?  
Julien C'est le sang ...  
Lise On va se battre.  
Julien ... il bouge!

De Guiche Ils sont ivres !  
Amélie Qui ? Nous ?  
De Guiche Debout! Tous au canon !  
Julien Oui, oui...  
Lauriane Merci, monsieur...  
Lise Bien charmante attention ...  
De Guiche Qu'ont-ils bu ? Ils sont fous ! Chacun s'en contrefiche!  
Aux armes ! Garde à vous !  
Roxane Bonjour, monsieur de Guiche !  
Julien/Amélie Les voilà!  
De Guiche C'est un ordre! Fuyez!  
Roxane Moi, jamais!  
De Guiche Vous restez ?  
Roxane Oui.  
De Guiche Très bien. Qu'on me donne un mousquet !  
Tous Quoi ?  
De Guiche Je ne quitte pas une femme en danger.  
Amélie Dis donc ! Je crois qu'on peut lui donner à manger!  
De Guiche Des vivres!  
Julien Il en sort de sous toutes les vestes !  
De Guiche Est-ce que vous croyez que je mange vos restes?  
Cyrano Vous faites des progrès !  
De Guiche Je vais me battre à jeun!  
Lise A jeung ! Il vient d'avoir l'accent!  
De Guiche Moi!  
Julien C'en est un !

IV, 6  
Christian Ne bouge pas d'ici !  
Roxane Où vas-tu?  
Christian Attends-moi.  
Roxane Reste à l'abri! Mais pourquoi es-tu là ? Pourquoi ?  
Christian A cause de tes lettres.  
Roxane Pour quelques petites  
Lettres d'amour !  
Roxane Tais-toi! Tu m'en as tant écrites  
Et plus belles toujours! Tu ne peux pas savoir!  
Mon Dieu, je t'adorais, c'est vrai, depuis le soir  
Où, d'une voix que j'ignorais, sous ma fenêtre,  
Ton âme commença de se faire connaître...  
Mais tes lettres, vois-tu, c'était depuis un mois  
Comme si tout le temps, je l'entendais, ta voix.  
Oui, je lisais, je relisais, je défilais,  
J'étais à toi, Christian! Ton amour me brûlait.  
Roxane Pardon de t'avoir fait dans ma frivolité  
L'insulte de t'aimer d'abord pour ta beauté!  
Christian Roxane!  
Roxane Ah ! mais, plus tard, ton âme m'entraînant,

Christian Je t'aimais pour les deux ensemble!  
 Roxane Et maintenant ?  
 Christian Eh bien! toi-même enfin l'emporte sur toi-même  
 Roxane Et ce n'est plus que pour ton âme que je t'aime.  
 Christian Non!  
 Roxane La beauté par quoi tout d'abord tu me plus,  
 Christian Maintenant j'y vois mieux... et je ne la vois plus!  
 Roxane Non!  
 Christian Tu doutes encor d'une telle victoire ? ..  
 Roxane Roxane!  
 Christian Je comprends, tu ne peux pas y croire  
 Roxane A cet amour ? ..  
 Christian Je ne veux pas de cet amour !  
 Roxane Moi, je veux être aimé plus simplement pour...  
 Christian Pour ... Ce qu'elles ont aimé en vous jusqu'à cette heure?  
 Roxane Laissez-vous donc aimer d'une façon meilleure!  
 Christian Non! c'était mieux avant !  
 Roxane Ah ! tu n'y comprends rien!  
 Christian C'est maintenant que j'aime mieux, que j'aime bien!  
 Roxane C'est ce qui te fait toi, tu m'entends, que j'adore,  
 Christian Et moins brillant...  
 Roxane Tais-toi!  
 Christian Je t'aimerais encore!  
 Roxane Même si ta beauté tout d'un coup s'envolait. ..  
 Christian Non, ne dis pas cela!  
 Roxane Si ! je le dis !  
 Christian Quoi? Laid?  
 Roxane Oui, laid, je te le jure!

IV, 7

Cyrano Eh bien, mais tu es blême!  
 Christian Elle ne m'aime plus!  
 Cyrano Comment ?  
 Christian C'est toi qu'elle aime!  
 Cyrano Non!  
 Christian Elle n'aime plus que... mon âme!  
 Cyrano Non!  
 Christian Si  
 Cyrano C'est donc bien toi qu'elle aime - et tu l'aimes aussi!  
 Christian Moi?  
 Cyrano Je le sais.  
 Christian C'est vrai.  
 Cyrano Comme un fou.  
 Christian Davantage.  
 Cyrano Dis-le-lui!  
 Christian Non!  
 Cyrano Pourquoi?

Cyrano Regarde mon visage !  
 Christian Dis-lui tout!  
 Cyrano Non, Christian! Tu me tentes, c'est mal.  
 Christian Je suis las de porter en moi-même un rival!  
 Christian Parle-lui! Je veux savoir. Et qu'elle préfère  
 L'un de nous deux !  
 Cyrano Ce sera toi!  
 Christian Mais je l'espère!  
 Roxane!

IV, 8

Roxane Que veut-il?  
 Cyrano Rien. Ne restez pas là !  
 Roxane Mais que vous a-t-il dit? Ah, mon Dieu! Il s'en va !  
 Roxane Peut-être a-t-il douté de ce que j'avais dit.  
 Christian Et pourtant, c'était vrai.  
 Cyrano Vous n'avez pas menti?  
 Roxane Non, non, je l'aimerais même...  
 Cyrano Le mot vous gêne  
 Roxane Devant moi?  
 Cyrano Non...  
 Roxane Il ne me fera pas de peine !  
 Christian Même s'il était laid ?  
 Roxane Même s'il était laid!  
 Cyrano Même défiguré ?  
 Roxane Même défiguré  
 Cyrano Et s'il était affreux, ridicule, grotesque?  
 Roxane Vous l'aimeriez encore?  
 Cyrano Et davantage presque !  
 Roxane Mon Dieu, c'est vrai, peut-être, et le bonheur est là.  
 Roxane Mais quoi ? Que dites-vous ?  
 Cyrano Je ... Écoutez... Voilà.  
 Roxane Roxane, je voudrais ...  
 Christian Christian! Il n'est pas mort...  
 Roxane Roxane...  
 Cyrano J'ai tout dit. C'est toi qu'elle aime encor!  
 Roxane Ah, non! Christian !... Christian !...  
 Cyrano Vous autres, sauvez-la!  
 Roxane Non, restez avec moi!  
 Cyrano Mais, Roxane, on se bat!  
 Roxane Sa lettre ... Vous étiez le seul à le connaître.  
 Christian N'est-ce pas que c'était un être exquis, un être  
 Merveilleux ?  
 Cyrano Oui, Roxane.  
 Roxane Un poète inouï.  
 Christian Adorable?  
 Cyrano Oui, Roxane.  
 Roxane Un esprit sublime?  
 Christian Oui,

Roxane! Roxane!  
 Roxane Un cœur profond, inconnu du profane,  
 Une âme magnifique et pure?  
 Cyrano Adieu Roxane !

V, 1

**Sr Marthe** Sœur Claire a regardé deux fois comment allait  
Sa cornette, devant la glace.

**Mère Marguerite** C'est très laid.

**Sr Claire** Mais sœur Marthe a repris un pruneau de la tarte,  
Ce matin : je l'ai vu.

**Mère Marguerite** C'est très vilain, sœur Marthe.

**Sr Claire** Un tout petit regard !

**Sr Marthe** Un tout petit pruneau !

**Mère Marguerite** Je le dirai, ce soir, à monsieur Cyrano.

**Sr Claire** Non ! il va se moquer !

**Sr Marthe** Il dira que les nonnes  
Sont très coquettes !

**Sr Claire** Très gourmandes !

**Mère Marguerite** Et très bonnes.

**Sr Marie** N'est-ce pas, Mère Marguerite de Jésus,  
Qu'il vient, le samedi, depuis dix ans !

**Mère Marguerite** Et plus !  
Depuis que sa cousine à nos béguins de toile  
Méla le deuil mondain de sa coiffe de voile,  
Qui chez nous vint s'abattre, il y a quatorze ans,  
Comme un grand oiseau noir parmi les oiseaux blancs !

**Sr Marthe** Lui seul, depuis qu'elle a pris chambre dans ce cloître,  
Sait distraire un chagrin qui ne veut pas décroître.

**Sr Sophie** Il est si drôle !

**Sr Marie** C'est amusant quand il vient !

**Sr Sophie** Il nous taquine !

**Sr Claire** Il est gentil !

**Sr Sophie** Nous l'aimons bien !

**Sr Marie** Nous fabriquons pour lui des pâtes d'angélique !

**Sr Marthe** Mais enfin, ce n'est pas un très bon catholique !

**Sr Claire** Nous le convertirons.

**Les Srs** Oui ! oui !

**Mère Marguerite** Je vous défends  
De l'entreprendre encor sur ce point, mes enfants.  
Ne le tourmentez pas : il viendrait moins peut-être !

**Sr Marthe** Mais... Dieu !...

**Mère Marguerite** Rassurez-vous : Dieu doit bien le connaître.

**Sr Marthe** Mais chaque samedi, quand il vient d'un air fier,  
Il me dit en entrant : « Ma sœur, j'ai fait gras, hier ! »

**Mère Marguerite** Ah ! il vous dit cela ?... Eh bien ! la fois dernière  
Il n'avait pas mangé depuis deux jours.

**Sr Marthe** Ma Mère !

**Mère Marguerite** Il est pauvre.

**Sr Marthe** Qui vous l'a dit ?

**Mère Marguerite** Monsieur Le Bret.

**Sr Marthe** On ne le secourt pas ?

**Mère Marguerite** Non, il se fâcherait.  
– Allons, il faut rentrer... Madame Madeleine,  
Avec un visiteur, dans le parc se promène.

**Sr Marthe** C'est le duc-maréchal de Grammont ?

**Sr Claire** Oui, je crois.

**Sr Marthe** Il n'était plus venu la voir depuis des mois !

V, 2 - Roxane, de Guiche

**De Guiche** Toujours en deuil ?

**Roxane** Toujours.

**De Guiche** Aussi fidèle ?

**Roxane** Aussi.

**De Guiche** Vous m'avez pardonné ?

**Roxane** Puisque je suis ici.

**De Guiche** Même mort, vous l'aimez ?

**Roxane** Quelquefois il me semble  
Qu'il n'est mort qu'à demi, que nos coeurs vont ensemble,  
Et que son amour flotte, autour de moi, vivant !  
Ah, tiens, voilà Le Bret !

**De Guiche** Il vient ici souvent ?

V, 3 - Le Bret, Roxane, de Guiche

**Le Bret** Monsieur le maréchal ...

**Roxane** Vous arrivez trop tôt !  
Il ne vient qu'à sept heures !

**De Guiche** Qui donc ?

**Roxane** Cyrano.

**De Guiche** Ah... Lui ! Comment va-t-il ?

**Le Bret** Mal.

**De Guiche** Mal ?

**Roxane** Il exagère !

**Le Bret** Tout ce que j'ai prédit: l'abandon, la misère ! ...  
Ses pamphlets qui lui font des ennemis nouveaux !  
Il attaque les faux nobles, les faux dévots,  
Les faux braves, les plagiaires, - tout le monde !  
**Roxane** Mais son épée inspire une terreur profonde.

**De Guiche** Ne le plaignez pas trop: il a vécu sans pactes,  
Libre dans sa pensée autant que dans ses actes.

**Roxane** Monsieur le duc !...

**De Guiche** Je sais, oui: j'ai tout, il n'a rien ...  
Mais je lui serrerais bien volontiers la main.  
Adieu...

**Roxane** Je vous conduis.

**De Guiche** Oui, parfois, je l'envie.  
Voyez-vous, lorsqu'on a trop réussi sa vie,  
On sent, n'ayant rien fait, mon Dieu, de vraiment mal,  
Mille petits dégoûts de soi, dont le total  
Ne fait pas un remords, mais une gêne obscure;  
Et les manteaux de duc traînent, dans leur fourrure,  
Pendant que des grandeurs on monte les degrés,  
Un bruit d'illusions sèches et de regrets.

**Roxane** Vous voilà bien rêveur ?

**De Guiche** Eh oui ! Monsieur Le Bret !  
Vous permettez ? Un mot. C'est vrai ; nul n'oserait  
Attaquer votre ami ; mais beaucoup l'ont en haine ;  
Et quelqu'un me disait hier, au jeu, chez la Reine :  
« Ce Cyrano pourrait mourir d'un accident. »  
Ces jours-ci, qu'il ne sorte pas, qu'il soit prudent !

V, 4

**Ragueneau** Ah ! Madame ! Monsieur !

**Roxane** Racontez vos malheurs  
À Le Bret. Je reviens.

**Ragueneau** Mais, Madame... D'ailleurs,  
Puisque vous êtes là, j'aime mieux qu'elle ignore !  
– J'allais voir votre ami tantôt. J'étais encore  
À vingt pas de chez lui... quand je le vois de loin,  
Qui sort. Je veux le joindre. Il va tourner le coin  
De la rue... et je cours... lorsque d'une fenêtre  
Sous laquelle il passait – est-ce un hasard ?... peut-être ! –  
Un laquais laisse choir une pièce de bois.

**Le Bret** Les lâches !... Cyrano !

**Ragueneau** J'arrive et je le vois...

**Le Bret** C'est affreux !

**Ragueneau** Notre ami, Monsieur, notre poète,  
Je le vois, là, par terre, un grand trou dans la tête !



Le Bret Il est mort ?  
 Ragueneau Non ! mais... Dieu ! je l'ai porté chez lui.  
 Dans sa chambre... Ah ! sa chambre ! il faut voir ce réduit !  
 Le Bret Il souffre ?  
 Ragueneau Non, Monsieur, il est sans connaissance.  
 Le Bret Un médecin ?  
 Ragueneau Il en vint un par complaisance.  
 Le Bret Mon pauvre Cyrano ! – Ne disons pas cela  
 Tout d'un coup à Roxane ! – Et ce docteur ?  
 Ragueneau Il a  
 Parlé, – je ne sais plus, – de fièvre, de méninges !...  
 Ah ! si vous le voyiez – la tête dans des linges !...  
 Courons vite ! – Il n'y a personne à son chevet ! –  
 C'est qu'il pourrait mourir, Monsieur, s'il se levait !

Sr Marthe L'heure a sonné, madame. Il devrait être là ...  
 Roxane Rien ne peut l'empêcher de venir...  
 Sr Marthe Le voilà!  
 Roxane Je vais manquer de laine... Ah, ces teintes fanées! ...  
 Comment les rassortir ? Depuis quatorze années,  
 Pour la première fois, en retard !  
 Cyrano Oui, je sais.  
 J'enrage. Je fus mis en retard, en effet,  
 Et par une visite assez inopportune.  
 Roxane Ah ! oui ! quelque fâcheux?  
 Cyrano Cousine, c'était une  
 Fâcheuse.  
 Roxane Vous l'avez renvoyée?  
 Cyrano Oui, j'ai dit:  
 Excusez-moi, mais c'est aujourd'hui samedi,  
 Jour où je dois me rendre en certaine demeure ;  
 Rien ne m'y fait manquer : repassez dans une heure.  
 Roxane Eh bien ! cette personne attendra pour vous voir :  
 Je ne vous laisse pas partir avant ce soir.  
 Cyrano Peut-être un peu plus tôt faudra-t-il que je parte.  
 Roxane Vous ne taquinez pas sœur Marthe?  
 Cyrano Si ! Sœur Marthe !  
 Approchez! Ha ! ha ! ha ! Beaux yeux toujours baissés !  
 Sr Marthe Qu'avez-vous?  
 Cyrano Ce n'est rien. Hier, j'ai fait gras !  
 Sr Marthe Je sais.  
 Mais vous êtes si pâle !  
 Cyrano Chut!  
 Sr Marthe Au réfectoire  
 Vous viendrez tout à l'heure, et je vous ferai boire  
 Un grand bol de bouillon...

Cyrano Oui, c'est ça.  
 Sr Marthe Vous viendrez ?  
 Roxane Elle vous convertit ?  
 Sr Marthe Moi ? Non, je vous promets!  
 Roxane Racontez-moi... Cette semaine, quoi de neuf ?  
 Ma gazette! J'attends...  
 Cyrano Oui... Samedi, dix-neuf:  
 Ayant mangé huit fois du raisiné de Cette,  
 Le Roi en fut guéri par deux coups de lancette.  
 Au grand bal, chez la Reine, on a brûlé, dimanche,  
 Sept cent soixante-trois flambeaux de cire blanche;  
 Nos troupes ont battu, lundi, Jean l'Autrichien;  
 On a pendu quatre sorciers ; le petit chien  
 De Madame d'Athis a dû prendre un clystère...  
 Roxane Monsieur de Bergerac, voulez-vous bien vous taire!  
 Cyrano Mardi... rien. Lygdamire a changé d'amant.  
 Oh!  
 Roxane Jeudi, toute la cour est à Fontainebleau.  
 Cyrano Le vendredi vingt-cinq, la brune Mancini  
 A dit non le matin, et le soir a dit oui !  
 Et samedi, vingt-six ...  
 Roxane Cousin!  
 Cyrano Je vous assure...  
 Ce n'est rien. Laissez-moi ...  
 Roxane Venez...  
 Cyrano C'est ma blessure  
 D'Arras... qui ... quelquefois ... vous savez...  
 Roxane Pauvre ami!  
 Cyrano Mais ce n'est rien. Cela va finir. C'est fini.  
 Roxane Chacun de nous a sa blessure: j'ai la mienne.  
 Toujours vive, elle est là, cette blessure ancienne,  
 Sous sa dernière lettre au papier jaunissant  
 Où l'on peut voir encor des larmes et du sang!  
 Cyrano Sa lettre! ... N'aviez-vous pas dit qu'un jour peut-être,  
 Vous me la feriez lire ?  
 Roxane Ah ! vous voulez ?.. Sa lettre ?  
 Cyrano Oui... Je veux... Aujourd'hui...  
 Roxane Tenez!  
 Cyrano Je peux ouvrir ?  
 Roxane Ouvrez... lisez! ...  
 Cyrano « Roxane, adieu, je vais mourir! »  
 Roxane Tout haut ?  
 Cyrano « C'est pour demain, je crois, ma bien-aimée!  
 J'ai l'âme lourde encor d'amour inexprimé,  
 Et je meurs! Jamais plus, jamais mes yeux grisés,  
 Mes regards dont c'était... »  
 Roxane Comme vous la lisez,  
 Sa lettre!

Cyrano « ... dont c'était les frémissantes fêtes,  
 Ne baiseraient au vol les gestes que vous faites:  
 J'en revois un petit qui vous est familier  
 Pour toucher votre front, et je voudrais crier... »  
 Roxane Comme vous la lisez, cette lettre!  
 Cyrano « Et je crie:  
 Adieu !... »  
 Roxane Vous la lisez ...  
 Cyrano « Ma chère, ma chérie,  
 Mon trésor... »  
 Roxane D'une voix...  
 Cyrano « Mon amour !... »  
 Roxane D'une voix...  
 Mais... que je n'entends pas pour la première fois !  
 « Mon cœur ne vous quitta jamais une seconde  
 Et je suis et serai jusque dans l'autre monde  
 Celui qui vous aime sans mesure, celui... »  
 Cyrano Comment pouvez-vous lire à présent ? Il fait nuit.  
 Roxane Il fait nuit ?  
 Cyrano C'était vous.  
 Roxane Non, non, Roxane, non!  
 Roxane J'aurais dû deviner quand vous disiez mon nom!  
 Cyrano Non! ce n'était pas moi!  
 Roxane C'était vous!  
 Cyrano Je vous jure...  
 Roxane J'aperçois toute la généreuse imposture:  
 Les lettres, c'était vous...  
 Cyrano Non!  
 Roxane Les mots chers et fous,  
 C'était vous ...  
 Cyrano Non!  
 Roxane La voix dans la nuit, c'était vous.  
 Cyrano Je vous jure que non!  
 Roxane L'âme, c'était la vôtre!  
 Cyrano Je ne vous aimais pas.  
 Roxane Vous m'aimiez!  
 Cyrano C'était l'autre!  
 Roxane Vous m'aimiez!  
 Cyrano Non!  
 Roxane Déjà vous le dites plus bas !  
 Cyrano Non, non, mon cher amour, je ne vous aimais pas!  
 Roxane Ah ! que de choses qui sont mortes... qui sont nées!  
 Pourquoi vous être tu pendant quatorze années,  
 Puisque sur cette lettre où lui n'était pour rien  
 Ces pleurs étaient de vous ?  
 Cyrano Ce sang était le sien.

